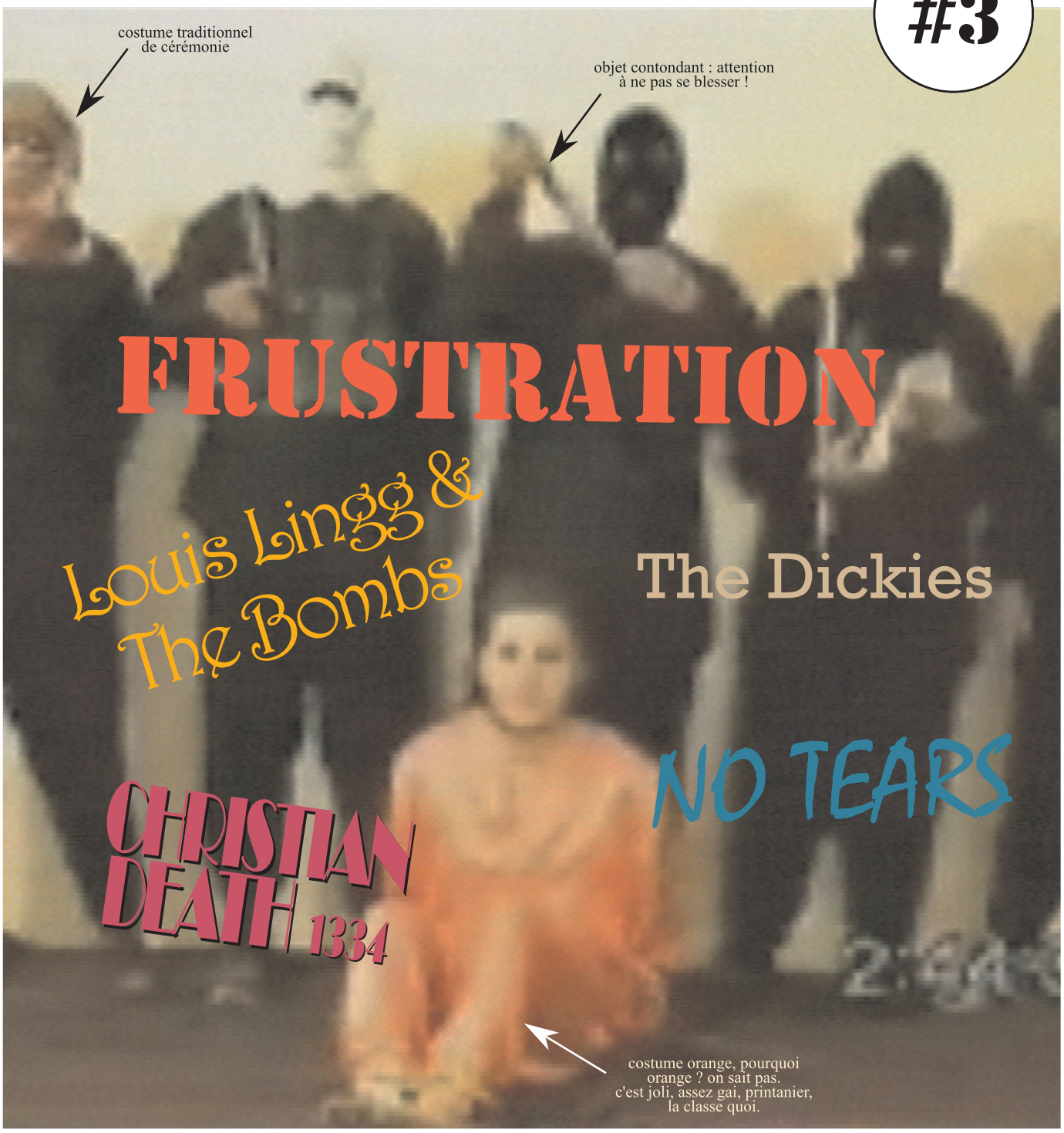
parution aléatoire - gratuit - juin 2007 à peu près - distribuez-le faites un geste pour la culture

PPP PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

http://pppzine.free.fr

#3



EDITO

(à lire en faisant l'amour avec votre percepteur / trice)

Dans la mesure du possible, utilisez toujours un opérateur de jointure normalisé Sql2 (mot clef JOIN).

En effet :

* Les jointures faites dans la clause WHERE (ancienne syntaxe de 1986 !) ne permettent pas de faire la distinction de prime abord entre ce qui relève du filtrage et ce qui relève de la jointure
* Il est à priori absurde de vouloir filtrer dans le WHERE (ce qui restreint les données du résultat) et de vouloir "élargir" ce résultat par une jointure dans la même clause WHERE de filtrage.
* La lisibilité des requêtes est plus grande en utilisant la syntaxe à base de JOIN, en isolant ce qui est du filtrage et de la jointure, mais aussi en isolant avec clarté chaque condition de jointures entre chaque couples de table.
* L'optimisation d'exécution de la requête est souvent plus pointue du fait de l'utilisation du JOIN.
* Lorsque l'on utilise l'ancienne syntaxe et que l'on supprime la clause WHERE a des fins de tests, le moteur SQL réalise le produit cartésiens des tables ce qui revient la plupart du temps à mettre à genoux le serveur !

Lard et daxion

Le PPPzine, comme vous le savez, est composé d'un Jeune Extrême et de quelques grands reporters. Deux d'entre elles ayant malheureusement dû être renvoyées sans tampon ni trempette pour tentative de séduction du Jeune Extrême (on ne me la fait pas non mais sans blague), deux remplaçantes ont intégré notre équipe (elles ne sont pas sur la photo et sont moins court vêtues, elles au moins elles ont un sens minimum de la décence). Souhaitons-leur la bienvenue ! Les autres, attention à vous !

Courrier d'électeurs - envoyez-les vôtres soyez fous !

Monsieur,

J'ai surpris mon fils en train de rire aux toilettes en lisant votre magazine. Je réagis aussitôt : il est parfaitement scandaleux de diffuser sur Internet votre torchon, c'est une atteinte à la décence humaine et au respect d'autrui. Nonobstant vos écrits sur les groupes de musique qui m'ont tout l'air d'être pour la plupart drogués et dépravés, la lie de l'humanité, il est intolérable d'y voir la photographie de notre bien-aimé président de la République saluant, je vous cite "les punks". Je parle probablement au nom de bon nombre de mes cons citoyens, qui ont manifesté lors du vote du 6 mai le refus de voir se perpétrer la décadence dans laquelle se trouve la jeunesse, cette jeunesse qui nous nargue continuellement en écoutant la musique fort où s'habillant de façon négligée.
Ce courrier ne restera pas lettre morte, et croyez que j'ai de nombreux appuis parmi les élus de la nation. La liberté d'expression est une chose, mais il y a des abus qu'on ne peut laisser passer.

Un lecteur scandalisé

Salut les gats

J'ai esayé d'achetez votre magasine ché mon marchent de journos, mes il conéssé pas alors je les téléchargeai sur le webe. Jet pas tou bien comprit, par example le code de la construcssion je voit pas lintéré moi je suis pas architec mais juste crémmier-fromajé (mais gé bien aimer la photo du camenber, ces un homaje a mon métiez). Quen c'est que vou fête un artic sur Gun's N Roses ou Bon Jovi cé mé groupe préférai.
Aller cé cool je vai esayé d'acheté le numéro 3 chaise un autre marchan de journos paske j'ai pas d'ordinnateur et il fo que je dérenje mon tonton a chacfoi.

Kevin

Cher pépé Pézine,

Je suis serveuse dans une crêperie qui fait des crêpes, dont je tairais le nom, au 8 rue Daguerre Paris 14ème, et je vous écrit car j'ai été très choquée lors de votre venue début mai. J'ai immédiatement reconnu le jeune extrême, accompagné du chanteur de rock Charles Deugolle et de son batteur, tonton Mayonnaise. Là j'étais contente car j'étais prête à vous demander un orthographe et après à coucher avec vous avec mes copines, mais quel choc, alors que j'arrivais avec mon stylo bic à pointe fine, je vois Charles Deugolle en train de baffrer une crêpe au chocolat à la banane. Franchement pour un chanteur de rock, manger une crêpe au chocolat et à la banane, ça le fait pas du tout. Le jeune extrême, lui au moins, il était droit dans ses bottes puisqu'il mangeait une crêpe au sang et au métal. Bref je n'ai pas demandé d'orthographe et je suis allée pleurer toute seule en cuisine. Je me devais de vous le dire.
Allez va je vous aime quand même,

Laetitia

Chers collaborateurs du PPP Magazine,

Je vous adresse cette courte missive afin de vous remercier pour l'aide que vous avez bien voulu m'accorder. Lorsque j'ai traversé cette période de difficultés liée à mon licenciement, vous m'avez apporté un soutien moral non négligeable, notamment grâce à ce fort élégant site web consacré à ma personne. Cet acte de charité chrétienne m'a touché, et comme je vous l'ai promis, si j'ai perdu mes amis suite à mon liceneciement, j'ai encore un petit pécule qui m'évite d'être dans le besoin. Je vous adresserai prochainement la somme d'argent convenue pour vos frais d'impression du PPPzine. En vous remerciant encore du fond du coeur. Votre dévoué,

Noël Forgeart

Monsieur,

Le meilleur article du numéro est sans conteste celui sur cette jeune fille allemande qui s'est suicidée. Voilà vingt-cinq ans que j'enseigne. L'auteur de l'article est allé au fond du problème. Nos jeunes sont désespérément tristes. Ma vie est de leur donner du goût à la vie.

G. SUDRE,
Bagnols-sur-Cèze
(Gard).

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je ne puis m'apitoyer trop sur ce mal de la jeunesse d'aujourd'hui, en songeant à notre jeunesse à nous, les « croulants » qui avons eu vingt ans en 1914. En ce temps-là, nos parents et nos maîtres nous donnaient des leçons de morale. On ne nous parlait pas de nos « droits », mais de nos devoirs : travail — économie — honnêteté. Et nos parents nous ont mis au cœur (qu'ils en soient à jamais remerciés !) avec la foi, une espérance sublime — qui nous a toujours soutenus.

UN FIDELE LECTEUR DE L'ALLIER.

TAÏBA elle a fait No Tears
(myspace.com/praton_noir)

HELL'N elle a fait les Dickies et Christian Death.
(myspace.com/christiandeath1334)

LE JEUNE EXTRÊME il a fait tout le reste et la maquette parce que c'est lui le chef, un homme un vrai.
(myspace.com/genextreme)

Sinon y'a plein de gens non crédités parce qu'on leur a piqué leurs photos ou textes sur internet, tant pis fallait pas les diffuser. Ah si : merci à Pilipe et Marcelloblog pour leur, euh, soutien, et à Matttbrrr et Otaké pour leur blog.

CHRISTIAN DEATH 1334

Un peu d'histoire : quand Christian Death se forme à l'aube des eighties, en Californie (le nom est un jeu de mots sur Christian Dior et non pas une allusion à la chrétienté comme on le croit), le groupe est centré autour de Rozz Williams, un jeune homme perturbé par l'ambiance religieuse qui règne chez lui. Le premier album du groupe est aujourd'hui considéré comme LE disque de Death Rock (ou Horror Punk comme on disait aussi), bien avant qu'il soit récupéré sous l'étiquette gothique. Ne nous y trompons pas : Christian Death est issu du punk, et celà se sent fortement dans leur musique, macabre certes, mais énergique et électrique. De changement de personnel en changement de personnel, Rozz Williams se retrouve aux prises avec Valor, qui passe du statut d'ami à celui d'ennemi. Le groupe splitte, un autre Christian Death se reforme autour de Valor, en Angleterre, et lorsque Rozz Williams désire relancer la machine, il se trouve coincé avec un nom usurpé. Au lieu de s'épuiser en procès, il rajoute un "TM" (trademark) au nom. Le résultat de ce conflit entre les deux Christian Death, c'est que des milliers de fans n'y comprennent plus rien et ne savent plus qui sort les CD que l'on trouve dans les bacs. Un joyeux bordel qui s'interrompt avec la fin brutale de Rozz Williams, qui se suicide en 1998.
Depuis, côté Christian Death USA, c'était le silence. Rompu depuis peu avec la reformation du groupe sur ses bases originelles, avec au chant Eva O., la femme de Rozz, chanteuse également de son état. Et pour éviter à nouveau de stupides procès à la con, le groupe ajoute ce chiffre énigmatique à son nom : 1334.

Allons, mignonne, voir si le Rozz est éclos : Hell'n, notre envoyée spatiale gratuite au pays du Macdo, bien introduite (oh !) au sein (ah !) du staff Christian Death (hi !), nous offre (merci Hell'n) la primeur de son compte-rendu. Et tant pis pour Elegy et Deicide, gniark gniark.

EN 1979 A FULLERTON, Berceau D'Only Theatre Of Pain

La mort de Rozz Williams, le 1er avril 1998, a privé la scène underground californienne de l'un de ses plus légendaires personnalités.

Roger "Rozz Williams" Painter avait 16 ans quand il a rejoint Christian Death. Un concept nourri par une enfance dans une banlieue tranquille du sud de la Californie, au sein d'une famille baptiste.

Un endroit inhabituel pour grandir, faussement calme, dans la mesure où sous des apparences tranquilles, de drôles de messes noires y étaient organisées régulièrement.

C'est dans ce contexte que James Mac Gearty (basse) et George Belanger (batterie) ont décidé de former un groupe qui ne s'appelait pas encore Christian Death.

Le "Black Hole"

Après un premier guitariste, Jay, ils se mettent en tête d'en trouver un nouveau et il croise le chemin de Rikk Agnew. Comme le raconte George Belanger.

"Jay est resté très peu de temps avec nous. Après que je me sois blessé le poignet, il a voulu engager un nouveau batteur. Je suis resté. Pas lui. Après que mon poignet a guéri, James et moi avons joué dans un groupe qui s'appelait "Alice's bag" pendant quelque temps. Puis nous avons auditionné un nouveau guitariste, mais nous étions difficiles.... L'avenir du groupe nous semblait terne alors. Mais, une nuit au Starwood (un club local), Rikk est venu me voir et m'a demandé ce que je faisais et si Christian Death jouait quelque part. J'ai dit à Rikk que nous cherchions un nouveau guitariste et que nous n'avancions plus. Et Rikk a demandé "pourquoi pas moi ?" J'ai été choqué (rires) mais Rikk m'a dit, "Allez quoi merde"..... lol. Je suis allé trouver James pour le lui présenter. James m'a regardé et ensuite il a regardé Rikk et il a dit: "Pas question, merde". Puis nous l'avons engagé... (rires)".

"Très vite, nous avons fonctionné ensemble comme une machine très bien huilée, reprend George Belanger. Nous avons écrit de nouvelles chansons et Rikk les a apprises très vite. Ensuite nous les travaillons encore et encore. A ce moment là, Rozz n'était pas définitivement avec nous. Nous n'avions aucune idée s'il était intéressé pour jouer durablement avec nous. Quand je l'ai contacté, il est arrivé sans perdre une minute. Nous avons passé les mois qui ont suivi à écrire Only Theatre of Pain. Le reste c'est de l'histoire..."

En 1979, le groupe fait ses premières répétitions à Fullerton. Leur QG est l'appartement de Rikk surnommé le "Black Hole". Cet endroit, acheté par un ami du groupe et aujourd'hui transformé en magasin de musique qui porte toujours le même nom. Ils répètent dans un garage à quelques centaines de mètres de là.

Le groupe produit de premières démos dont le désormais célèbre "Romeo's distress". Dans le même temps, ils écument les bars et les clubs de la région pour jouer.

Et au début, il n'y avait pas un concert sans des perturbateurs qui leur jettent des trucs à la figure ou des gens qui criaient: "Eh, c'est quoi ce pédé en robe". Les joies de l'Amérique profonde. Mais le groupe s'accroche.
Sur scène, le groupe mélange des ingrédients exotiques et érotiques sur fond de satanisme, de drogue et de croix chrétiennes. L'iconographie religieuse est détournée, blasphémée, malmenée.

La guitare de Rikk Agnew

En 1984, le discours irrévérencieux de Christian Death atteint le grand public par le biais de la télévision.
"Dans un programme religieux que mes parents avaient l'habitude de regarder et consacrée au satanisme, ils ont montré le disque et l'on cassé. Cela m'a drôlement impressionné. Je me suis dit s'ils réagissent comme cela, de nombreux autres ne devraient pas tarder à les suivre", devait raconter Rozz Williams, prophétique.

Car la vraie nature de Christian Death est de choquer. C'était inévitable. Ce premier album ne pouvait alors être que le dernier. Au risque de "tomber dans le cliché" craignait Rozz.
Et ainsi, jamais égalé, ce disque reste la référence absolue dans le domaine du post-punk morbide, poétique, chaotique et anti catholique. Copié, jamais égalé. La légende "Only Theatre of Pain" était né.

Aujourd'hui encore, c'est à Fullerton que le groupe a établi son QG. Un studio dans un garage avec une tête de pendu accroché à la porte en signe de bienvenue.
A l'entrée, la devise de Rikk Agnew trône: "Si vous n'aimez pas mon odeur, allez vous faire foutre".
Dans l'enceinte, un canapé XXL, une table, un tapis et un grand mur avec Christian death 1334 écrit en lettre noir.
Quand le groupe n'y est pas le lieu est occupé par Rikk et par des groupes qui viennent y répéter: Super Héroines, le groupe d'Eva O ou Rocketblast Bath, le projet expérimental de Rikk.
La guitare jaune du maitre, toute cabossée, est appuyée au mur sous un portrait de Jimmy Hendrix et une photo de Madonna faisant un cunnilingus.
C'est dans cette atmosphère atypique que Christian Death 1334 s'est remis au boulot. Cherchant l'âme de Rozz, sans vouloir le copier ni le trahir. Exercice périlleux qui a nécessité de longues heures de travail pour reprendre cet album dignement. Se le remettre en main mais aussi tenter de nouvelles compos.
Mais cette réunion a également réveillé de vieux démons qui délient les langues. Assez peu locaces habituellement pour ce qui concerne Rozz, les membres du groupe, les plus anciens, les plus proches, mais aussi les amis du chanteur très présent dans l'entourage du groupe, finissent par se confier. L'un regrette de ne rien avoir vu, l'autre de ne pas avoir dit au revoir, l'autre enfin pleure, tout simplement, un ami d'enfance en répétant: "Si vous saviez comme il nous manque".
Les voir de près permet d'assurer une chose aux fans de Rozz, ce n'est pas une histoire d'argent qui se joue là mais bien la suite d'une vraie amitié. Eternelle.

Christian death, Henri Fonda theatre, Los Angeles.
Play-list : Cavity-First communion / Figurative theatre / Burnt offerings / Mysterium Iniquitatis / Dream for mother / Stairs- Uncertain journey / Spiritual Cramps / Romeo's distress / Resurrection- Sixth Communion / Prayer / Deathwish / Desperate Hell / Sleep walk / Rites / Dogs.

LE RETOUR D'UN MYTHE SUR SCENE

Vendredi 13 avril, Los Angeles, au bout de Hollywood Boulevard. A l'extrémité de la célèbre avenue, dans un coin un peu miteux, loin des paillettes et des strass, s'élève le Henri Fonda Theatre. Une devanture lumineuse à l'américaine annonce la couleur. Ce soir, Christian Death 1334 (¤), reformé dans son line-up quasi d'origine, fête le 25ème anniversaire de la sortie du mythique "Only Theatre of pain" .Un album dont les paroles ont été écrites dans la banlieue de Los Angeles, à Fullerton, par un certain Rozz Williams alors âgé de 16 ans. Enfant de la middle class américaine, le jeune Rozz avait été contacté par James Mac Gearty (basse) et George Belanger (batterie) pour écrire et chanter sur ce disque mythique du punk rock californien.
Rejoint dans la foulée par Rikk Agnew, guitariste, le groupe a connu un succès fulgurant et éphémère, devenant un groupe culte en Europe et propulsant son leader (Rozz, qui s'est donné la mort à la fin des années 90) à la tête d'une cohorte d'un mouvement qu'on appelait pas encore gothique. Gothique.
Rien que le mot agace Eva, la veuve de Rozz.
"Christian Death n'était pas un groupe goth, c'était un groupe punk, martèle la ténébreuse diva dans un magazine américain à la veille du concert. D'ailleurs, Rikk Agnew est certainement le plus respecté des guitaristes du mouvement punk américain".

SEPT MUSICIENS POUR TROUVER LA MAGIE D'HIER

A quelques minutes du concert, James Mac Gearty est malade. Malade de peur. Et si sans Rozz la magie n'opérait plus?
Rikk Agnew boit beaucoup pour tenir le coup. George Belanger à l'origine de cette reformation ne fera pas le concert par contre. Avec sa bénédiction lointaine, _le batteur habite dans le Missouri_, le groupe a engagé Christian Omar Madrigal Izzo, batteur recruté à l'époque par Rozz Williams pour Shadow Project. Il a également joué dans EXP et Daucus Karota.
"A la base, j'étais un fan, explique le musicien. J'allais voir des concerts. Et puis un jour j'ai entendu que Rozz et Eva cherchaient un batteur pour Shadow project. j'ai dit: "Eho je peux le faire". J'ai été engagé. J'ai côtoyé Rozz jusqu'à sa dernière semaine. La dernière fois que je l'ai vu, il était déjà parti. Il savait qu'il allait mourir et il avait depuis longtemps de grands moments de dépression. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir beaucoup d'humour et d'aimer faire la fête".
Pour donner une couleur moderne à cette nouvelle mouture de Christian Death (1334), le groupe a engagé trois autres musiciens: Jaime Pena, le guitariste de 45 graves, Lerue Delashay au clavier et un vieux hippie barbu chargé de jouer d'instruments exotiques étranges à vocation percussive.

Le mur du studio de répétition

Emmené par Eva o, qui a fait une entrée en scène spectaculaire dans une robe de mariée noire, le groupe a joué la totalité de Only Theatre of pain devant un public étonnamment jeune.

On aurait pu s'attendre à voir débarquer une horde de vieux corbaques déplumés, mais ce sont des teenagers qui sont arrivés. Beaucoup de jeunes, de très jeunes fans, chantant à plein poumon les morceaux du groupe.
"On peut dire que Marylin Manson nous a beaucoup copiés, prophétise Rikk Agnew, mais on peut aussi lui reconnaître qu'il a sorti notre musique, ici aux Etats Unis, des caves et du mouvement underground. Il a rendu notre message audible au plus grand nombre. Et on peut tout lui reprocher sauf d'être un con".
Un message résolument anti puritain, puritanisme incarné pour eux par la bonne classe moyenne californienne et sa cohorte de pasteurs hystériques.
La mère de Rozz Williams aimait regarder ces programmes de la télévision chrétienne où l'on invitait la jeunesse américaine à être sain, propre, poli, travailleur, patriote et catholique.
Christian Death est né du rejet de ce discours en devenant tout le contraire... sauf fainéant et idiot.

LES ORIGINES DU PUNK DANS UN SCROTUM

Et Rikk Agnew de me livrer le secret du punk-rock américain dans le coin de l'oreille.
Nous sommes dans le studio de répétition du groupe. Nous mangeons un bout de pizza et nous venons de tomber sur une émission de télé où un couple d'imbéciles heureux, dents blanches haleines fraîches, racontent, images à l'appui, leur opération du scrotum pour l'un et des lèvres (inférieures) pour elle. Beurk. Il est huit heures du soir. La chaîne est familiale. Les gens mangent. Je suis dégoûtée par tant de bêtise et d'indécence. D'autant que le matin même, je me suis fait remonter les bretelles par un garde-côte parce que je grillais une clope au bord du Pacifique et que cela "pouvait choquer certaines personnes". Et moi de m'indigner.
"Rikk! Je viens de comprendre. Tout s'éclaire... ".
"Tu as compris quoi?", répond le musicien.
"J'ai compris le message. Le paradoxe américain. Ce ne sont pas les groupes comme Christian Death qui sont grossiers ce sont ces crétins qui racontent leur opération de trou de balles à la télé. Tuez les tous!"
Et Rikk de hocher gravement la tête: "Oui tu as tout compris, c'est cette colère qui nous animait et nous anime encore".
Et c'est cette énergie, cette colère, cette violence qui transparaissent encore dans l'oeuvre de Christian Death. "Only theatre of pain" n'a pas vieilli. On lui offre même une réédition toute jolie grâce à l'équipe parisienne de Seventeen record pour ses 25 ans.
La musique n'a pas vieilli. Et sur scène, le groupe envoie. C'est beau, c'est grandiose, c'est baroque, c'est sauvage et c'est ensorcelant.
Si tout va bien de ce premier concert devrait jaillir d'autres concerts aux Etats-Unis voire en Europe, "si on nous demande"...Car le groupe est loin d'imaginer l'engouement que son oeuvre a suscité chez les vieux européens.
"Je l'apprends maintenant!" assure James Mac Gearty, bien loin d'imaginer que l'on aie pu jouer Romeo's distress dans les clubs parisiens. Et de s'étonner chaque jour davantage du nombre de messages de soutien venus d'Europe via la page myspace européenne du groupe (c'est la mienne, je suis pas payée, autant faire de la promo)...

Hell'n

(¤) Christian Death a été crée en 1979 par George Belanger, James Mac Gearty, Rozz Williams et Rikk Agnew. Mais aujourd'hui le nom du groupe et ses apparitions scéniques appartiennent à Valor Kand qui en interdit l'exploitation par un autre que lui. Pour contourner la loi américaine, Christian Death (l'original) à rajouter 1334 (le chiffre fétiche de Rozz) à son nom. "Si nous rajoutons 25% du total des lettres utilisées pour le nom d'une marque, le nom ainsi obtenu est considérée par la loi américaine comme celui d'une nouvelle marque. Donc Christian Death 1334 nous revient", explique Rikk Agnew.
Ainsi Christian Death n'a pas le droit d'utiliser le nom qu'il s'est choisi l'origine. Et sur ce point Valor Kand est super vigil ant. Jusqu'au dernier moment, ses avocats ont essayé de faire arrêter le concert.

Rikk, Eva, James

Photos : Michael J. Kelly (concerts), Hell'N (autres)

Dernière minute (communiqué du groupe) :
L'édition originale du premier album de couleur rouge, avec la pochette original française, est en cours de pressage, et nous attendons les premiers tests. Notez-le bien, super-son et super-pochette, ça va être génial. Nous venons aussi d'ajouter à notre myspace la version remastérisée de Romeo's Distress.

Christian Death :
http://www.myspace.com/onlytheaterofpain25th
http://www.myspace.com/christiandeath1334europe

Les aventures de Pineau - tome 47 : Pineau joue et gagne

X. Observ. Par M. Pineau Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Melun. Sur une fracture du crâne, où il arriva dans l'instant du coup une perte de connoissance qui ne s'est dissipée que par le trépan qui donna issue à

Au mois de Juin 1725. M. Pineau fut appellé pour voir un jeune garçon âgé de douze ans, qu'il trouva sans connoissance, ayant un vomissement bilieux, & laissant aller involontairement ses excrémens & son urine. Il venoit de recevoir un coup de pied de cheval au front du côté droit, qui lui avoit enfoncé les deux tables de l'os coronal dans sa partie inférieure, à deux travers de doigts au-dessus du sinus sourcillier : le coup l'avoit jetté à terre comme mort. M. Pineau le fit saigner, & proposa le trépan; mais un Charlatan ayant dit au pere & à la mere du malade que leur enfant ne pouvoit échapper de cette blessure, & qu'il étoit inutile de le trépaner, ils le laissérent pendant huit jours & plus dans le même état, sans

C c ij

II. Cas. Coups a la teste sans lesion apparente au crane.

vouloir qu'il lui fût fait d'autre pansement que comme à une playe simple. Ils le commirent enfin aux soins de M. Pineau, qui fit une incision, & découvrit une fracture, qui étoit une enfonçure des deux tables de l'os coronal de la largeur d'un écu : il appliqua le lendemain une couronne de trépan, & tira avec le tire-fond la portion d'os enfoncée. Il sortit par l'ouverture du crâne environ un demi-septier de sang. M. Pineau pansa le blessé avec le sindon trempé dans le miel rosat & l'esprit de vin, les plumasseaux secs & les compresses trempées dans le vin : une heure après l'opération la connoissance revint au malade, & les accidens cesserent. Au septiéme jour de l'opération un mal-intentionné lui permit de manger, & il survint une fiévre, avec redoublement & une douleur dans l'hypocondre droit. M. Pineau le fit saigner deux fois, & lui prescrivit plusieurs lavemens rafraichissans. La fievre cessa, & la douleur de côté s'appaisa beaucoup au bout de huit jours; mais le malade devint tout-à-coup fort enflé depuis le sommet de la tête jusqu'aux pieds. M. Pineau lui fit boire une ptisanne apéritive, & le fit purger de trois jours en trois jours avec la manne & le sel d'epson : cette enflure dura un mois, la douleur ne se dissipa entiérement qu'au bout de trois, & alors la guérison fut parfaite (a).

un épanchement considérable.

FRUSTRATION

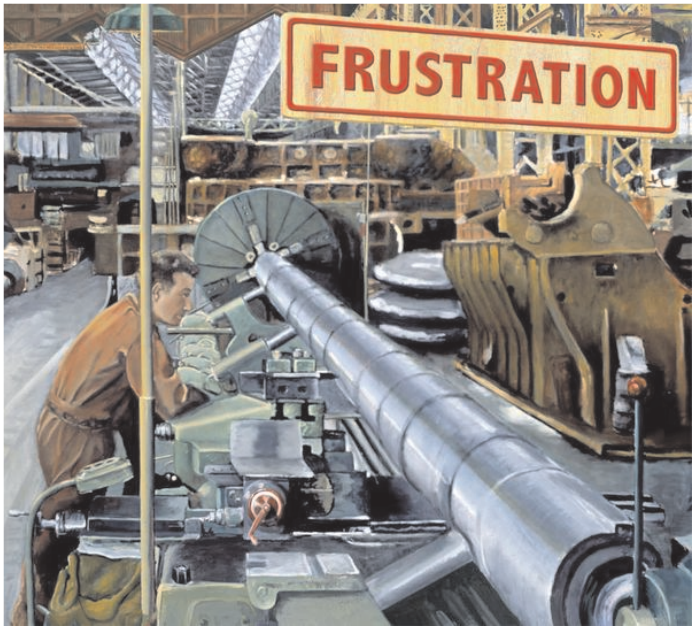
"la frustration n'est pas le dépit. Le dépit a un rapport avec l'orgueil ou la vanité… Si l'on est dépité parce qu'on n'a pas eu quelque chose, c'est qu'on est vexé. Alors que la frustration a quelque chose de bien plus immédiat. Et de bien plus près du corps : le désir reste là, sans assouvissement, sans satisfaction. On voit bien que le mot est très lié à la sexualité. Oh, pas seulement évidemment : on peut très bien dire qu'il est très frustrant de faire la queue une heure pour aller au cinéma, et de s'entendre dire que c'est complet, juste au moment où on allait acheter sa place. Mais celui qui est frustré n'est pas seulement celui à qui un plaisir se refuse. C'est parfois celui qui n'est pas assez libre de se l'accorder, ce plaisir ; qui se ferme lui-même à ce plaisir. Et là on arrive vraiment au cœur de cette façon de penser qui a nourri ces dernières décennies : le frustré, c'est celui (ou celle) qui n'est pas épanoui. Et l'épanouissement est devenu une sorte de valeur en soi. Au point que celui qui n'est pas épanoui est parfois montré du doigt, stigmatisé, considéré comme raté. Et surtout, horreur des horreurs, comme responsable de son peu d'épanouissement. C'est par rapport à cet horizon qu'on peut comprendre que le frustré (et le participe passé est bien souvent devenu un nom commun, pour ne pas dire une insulte !) soit presque considéré comme un pervers, quelqu'un dont le propre malheur produira de la méchanceté, de l'envie, de la bassesse. Le frustré est donc le synonyme du névrosé méchant ! Et dans le meilleur des cas, il peut même se moquer de lui-même, comme ça a été le cas avec la célèbre bande dessinée de Claire Bretecher, « les Frustrés »."

Ok, on note, et Frustration c'est aussi un des tout meilleurs groupes de rock français du moment, si si je le dis et je l'affirme, héritier de la colère et de la déprime post-punk du début des eighties, sans pour autant tomber dans de la pâle copie ni dans de la branlette intello du genre "regardez comme je suis beau en artiste maudit". Ici c'est du juteux très actuel, et le Jeune Extrême est un fan absolu. En plus ils sont charmants, drôles, et ils répondent très vite aux interviews (trois mois à peine !), et même, ils ne font pas de balance quand ils vont jouer à Riom (la capitale de... euh..). Voilà, c'est Fabrice (de Nice ?), le chanteur à la voix à le Ian Curtis (de Nis ?), qui s'exprime ici.

Racontez-nous votre parcours SVP, vous venez tous de groupes différents qui avaient déjà pas mal bourlingué, je crois, qu'est-ce qui vous a réunis, et conduits à créer Frustration ?

On se connaît tous depuis dix, quinze ans et faisons partie de (bouh !!!) la "Happy Family". On a joué dans plusieurs groupes plus ou moins obscurs *(NDJE : normal quand on fait de la musique sombre, ouarf)* : No Talents, Opération S, Loud Mufflers, les Teckels, Steve and the Jerks, Flathead, 4 Slicks, Le Retour de St Georges B., Warum Joe, les Dragueurs, Ol' Cunts, Zurück Placenta, les Terribles, etc etc. On a fait avec les Frufrus ce que l'on avait de voir, dont acte.

Y'a pas de quoi rire franchement quand on pense à tous ces gens qui crèvent de faim



Votre musique fait inévitablement penser à Joy Division, notamment par le chant, la basse en avant, aviez-vous déjà une idée précise du type de zik que vous vouliez faire dès le départ ?

Oui, absolument ! Au début, on voulait faire du Warsaw / The Fall, pas plus, pas moins. Juste comme ça, pour "se marrer".

Vous citez aussi Crisis comme influence, mais ils n'ont pas fait grand chose en tant que tel. Après ils sont devenus Death In June, ça vous plait aussi ? Le trip nazi/holocauste c'est pas un peu craignos ?

Pas grand chose ? Quatre 45 tours, deux maxis exceptionnels ! Les trois premiers albums de Death In June sont musicalement extras ; le trip nazi / holocaust est horrible, affreux, mais rappellons nous, petit gars, que le batteur de Crisis, Luke Rendall, joua ensuite dans Theatre Of Hate, groupe hyper-communiste-stalinien, dont les 40 millions de morts civils, en guerre ou en camps, ne soint point pécadilles !
Je rappelle que Crisis était un groupe d'extrême-gauche engagé, nous reprenons leur morceau "Holocaust" qui dénonce bien entendu l'extermination de gens dans des camps de concentration par les nazis, on ne peut être plus clair !
NDJE : Le sujet étant sensible, moi, Jeune Extrême soussigné, confirme par la présente que Crisis et Death In June étaient des groupes d'extrême gauche. Leur trip nazi (surtout DIJ) était destiné à choquer pour faire prendre conscience de la chose, même si on est en droit de se demander s'ils ne sont pas allés un peu loin et si continuer à se déguiser en SS 30 ans après quand on frôle la cinquantaine, ce n'est pas un peu con-con.

Au Glaz'Art vous avez cité le premier album d'Echo & The Bunnymen comme influence, matttbrrr qui fait plein de chroniques de concerts, y a vu de l'humour, moi je ne suis pas certain, alors ?

T'es fou ou quoi ? *(NDJE : hého c'est pas moi c'est Mattbrrr moi je suis d'accord avec vous 100%) "Crocodiles" et "Heaven Up Here"* sont des monuments incontournables du rock anglais ! Autre question ?

J'ai lu quelque part l'avis d'un gros con qui vous qualifie de pâle imitation de Joy Division, je vous laisse lui répondre :

D'aucuns s'essaient sans jamais y ressembler ; arriver à l'imitation, pâle qui plus est, me va bien, me comble !

Dans le numéro 1 du PPPzine il y a une interview de Ian Curtis qui, dans un monde parallèle, est devenu chanteur folk avec des danseuses. Est-ce que ça vous donne envie de me découper à la hache ?

Pas du tout ! *(NDJE : ouf)* On aime le folk, ancien, dark ou actuel, comme par exemple "Cocoon" ! Et les danseuses ? Hum, hum, c'est pas dansant, Frustration ?

Qu'est-ce qui vous frustre le plus ? Socialement, musicalement, etc ?

Ah ! la ! la ! Le manque de décence et de pudeur de certains questions... Allez, si, pour la route : les gens qui dorment dehors, la peur dans la rue ou l'abandon de l'être aimé(e). Et j'en dis déjà trop. Zut !!!

L'adjectif qui vous correspond le plus, c'est : déprimé ? sensible ? stressé ? en colère ?

Et on continue... 4/0 ! P'tit con ! *(NDJE : De quoi ? Des insultes ? Ok mec, t'étonnes pas si lors d'un prochain concert tu reçois une tomate pourrie sur ton visage poupin)*

Vous avez fait un 45 tours, deux maxis, pas mal de concerts, et il y a déjà un gros buzz autour de vous (même les Inrocks ont dit du bien de Full of Sorrow si je ne m'abuse, c'est pour dire), vous vous y attendiez en créant le groupe ? ça vous fait ne vous donne pas trop la grosse tête ?

Demain, pour trois d'entre nous, le réveil sonnera vers 7h. Les deux autres travaillent, très trop tard... grosse tête... pfff...

Quelques explications plus poussées sur certains textes pourraient plaire à notre gentil lectorat, et notamment "artists suck" et "vieillir ensemble", d'autres si vous voulez.

"Artists Suck" ne prône surtout pas l'autodafé, mais décrit les artistes minables pilleurs de petits gâteaux, cahmpagne et coke dans les vernissages, qui font et parlent de l'art pour une légitimité de fainéantise et de branchitude qui s'écoutent sur d'improbables créations à venir : le fond, la forme.
"Vieillir ensemble" : gatons nous, s'il vous plaît, du nouveau,, si futile souvent alors que l'essentiel est là, sous nos yeux, important et construit, pas parce que confortable, mais quil est fidèle dans les deux sens du terme.

Oh la belle rouge

Oh la belle bleue

http://www.corpsmoderne.net/photos

Dans Blind et dans For them no promises, il y a des riffs de guitare piqués à Joy Division, autant que je sache, c'est inconscient ou c'est pour tester les connaissances musicales de votre auditorat ?

Ca c'est fait comme ça, en nous faisant rigoler ou rougir d'outrecuidance ! Et saches que l'on ne teste personne. Avec le recul, ça nous fait plutôt poiler !!

Je vous ai vus en concert. Vous buvez de la bière. Il y avait aussi des gens qui fumaient des cigarettes. C'est mal. Pensez-vous être un exemple pour notre belle jeunesse ?

On fume aussi, machin. Y'a pas une belle jeunesse dans nos concerts. Ils font ce qu'ils peuvent et, nous l'espérons, ce qu'ils veulent. Et c'est là le plus important, coco. *(NDJE : "machin", "coco", ok ça sera pas une tomate pourrie mais du crottin de cheval putréfié. Rira bien qui rira au grenier).*

Pour quand un album ?

Arghh ! Prout. L'album. Marre d'entendre parler du LP. Avant, il n'y aura rien eu ? Et après ? Ceci dit douze titres ont été enregistrés, sont à finir de mixer ; ça sent une sortie à la rentrée, normalement comme des centaines d'autres sur la planète...

Quand on fait un groupe comme Frustration qui n'est pas spécialement un modèle de joie, de détente et de bonheur, qu'est-ce qui peut faire que vous changiez de style musical (là je compare ce qu'est devenu Joy Division avec New Order ou toute la scène post-punk de 80 / 82 qui a plongé dans la house music à la fin des 80's) ?

On s'en carre l'oignon ! On riait, pleurait, aimait avant Frustration et on dansait comme des mongols bien avant ! On est très respectueux des BONS morceaux de danse, légers ou non.

Est-ce que l'un d'entre vous envisage de se pendre dans sa cuisine, histoire de créer un mythe ?

Se pendre, comme le père Ian, dans une cuisine, reste pour nous un mystère ; où s'accrocher, border ? Et les mites c'est en général en chambre qu'elles officient, et la chambre, ça nous connaît ! *(NDJE : la chambre ? Que signifie-ce ? Soit qu'ils sont des gros flemmards qui dorment tout le temps, soit qu'ils sont de chauds lapins qui la pinent tout le temps - oh le joli jeu de maux)*

Le Jeune Extrême

AdultFriendFinder.com
Le Plus Grand Site pour les Rencontres Sexuelles & Echangistes
hello_girls_2 flappergirl girlsabouttown fratchick83 babe1118
Paris des femmes sensuelles vous attendent!
Rechercher
Pour des buts illustratifs seulement. Pas de membres réels.

Frustrés de France et de Navarre, le PPPzine est heureux de vous présenter un site web qui vous est enfin consacré ! Grâce à AdultFriendFinder, vous pourrez rencontrer de nombreux amis, jouer à la belote ou au tarot avec eux, déguster une pizza 4 tomates, vous réunir pour des soirées karaoké, bref vous amuser en toute quiétude sans peur des lendemains glauques où le néant prend tout son sens avec dépression profonde et suicide rapide.

La France au Travail

(ou "La France qui se lève tôt", c'est vous qui choise)

«Je vous demande pardon»

Le travail en lui-même, l'Église nous le dit clairement, est un don de Dieu. Ce qui rend le travail difficile et pénible, c'est en grande partie notre péché. Je peux faire acte d'espérance sur ce point précis, puisque je sais que Jésus a donné sa vie pour nous et a vaincu le péché : le pardon dans le milieu du travail, dans le strict respect des convictions de chacun, c'est quelque chose qui donne des grâces.
Lors d'une de nos réunions d'équipe MCC, l'un d'entre nous, Alain, relate l'exemple suivant. Il y a quelques années, son équipe a laissé échapper un marché à la concurrence. Furieux, il organise une réunion en présence du patron et dénigre toute son équipe, mettant en cause son professionnalisme. À l'issue de cette réunion, il réalise combien son comportement, visant à rejeter la responsabilité sur d'autres, est injuste et destructeur. Il a honte et se dit qu'à agir ainsi il est en train de démotiver toute l'équipe. Les gens étaient livides, ils faisaient de l'autoaccusation: «Oui, nous sommes nuls, nous avons raté…».
Quel était le résultat de tout cela ? Rien. Huit jours après, Alain organise une nouvelle réunion en commençant ainsi : «Il y a une semaine, j'ai eu une attitude inqualifiable envers vous, et je vous demande pardon». Cette démarche lui a vraiment coûté, mais vous ne pouvez pas imaginer comment cela a changé les relations au sein de son équipe. Relisant l'expérience avec nous, il a témoigné de l'importance qu'il y avait à être plein d'espérance au travail, que nous devions – c'est à la fois un acte d'espérance, de foi et de charité – décider d'y être heureux, et de permettre ainsi à nos collaborateurs de l'être également.
Ainsi, c'est au travers de nos actes et de notre relation aux autres que nous sommes appelés à témoigner de la Bonne Nouvelle au coeur des réalités professionnelles. Ce qui ne signifie pas qu'il ne soit pas possible de saisir des opportunités d'échange avec certains de ses collègues – chrétiens ou non – sur le thème de la foi, dans le cadre d'une volonté partagée. D'ailleurs, nous continuons, Robert et moi, à en débattre régulièrement.

Le PPPzine défend la valeur Travail depuis longtemps, car le Travail, c'est la Liberté ("Arbeit macht frei" comme disent nos amis germains, une belle race assurément). Aussi nous conseillons à tous nos lecteurs l'achat de ce magazine jeune et dynamique qui possède un véritable sens des valeurs et de la foi catholique.
Vous aussi, soyez jeunes, soyez fiers, soyez des battants, gagnez, vous le pouvez !

24 Heures Sur 24
TRADING DE DEVISES
FX Trading Station V2.0

Compte de simulation de 50 000$ gratuit!

COMPTE DE DÉMO GRATUIT Inscrivez-vous maintenant
OUVREZ UN COMPTE DE DÉMO DE TRADING GRATUIT DE $50.000.
TESTEZ ET ÉVALUEZ VOS STRATÉGIES DE TRADING. SANS RISQUES.

TRADING
NO DEALING DESK VOUS OFFRE DES SPREADS POUVANT DESCENDRE A 2 PIPS, AINSI QUE COMPTES COMPORTANT DES SIGNAUX ACHAT /VENTE, DES ALERTES MARCHÉ ET DAILYFX+. HEDGING DISPONIBLE.
LES MINI COMPTES VOUS PERMETTENT DE TRADER DES COMPTES DE PLUS PETITE TAILLE.

CHARTS NEWS ET ANALYSES
FFX NEWS EN LIVE STREAM, CHARTS FX ET NEWS DU MARCHÉ PROVENANT DE DAILYFX - UN SITE DÉDIÉ AU FOREX, TESTS GRATUITS ET COMPTES LIVE.

The Dickies

(dis maman ça veut dire quoi Dickies en français ? - mon petit "Dickies" ça vient de "dick", qui, comme le prénom de Dick Rivers, signifie "bite". Donc "Dickies" ça veut dire "P'tites bites". Comme ton père).

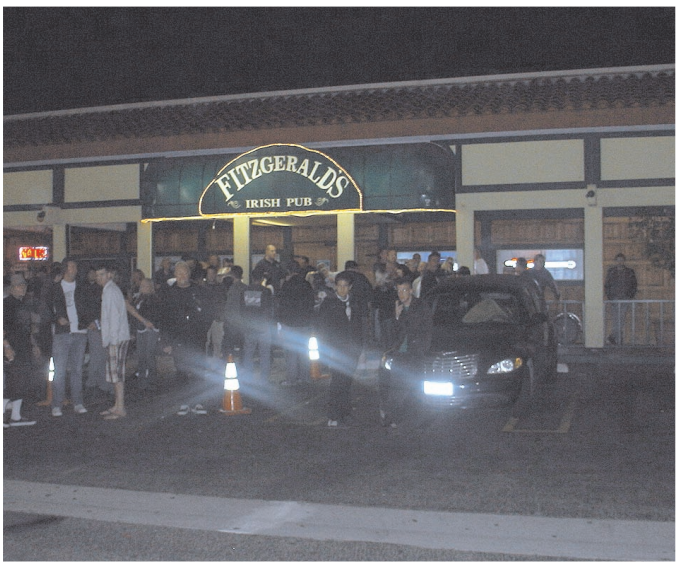
En 1978, sur la Côte Californienne, il y avait des jeunes punks. Parmi eux, les "petites bites" ne se prenaient pas au sérieux et faisaient surtout les cons. Banane géante sur leur pochette de disque, reprises débiles mais jouissives de "The Sound of Silence" de Simon & Garfunkel ou "Paranoid" de Black Sabbath, bref 30 ans après leurs albums n'ont pas vieilli et c'est toujours l'éclate totale, t'vois mec.
Comme tout le monde, les Dickies se reforment malgré leur grand âge (en matière de rigolade, il y a de quoi en 2007 : 11 septembre, Al Qaïda, têtes coupées, tsunami géant, Nouvelle=Orléans, Sarkozy, hi hi ah ah oh oh hu hu.
Le PPPzine ne reculant devant rien, notre envoyée spaciale Hell'n est allée à leur rencontre lors d'un concert mémorable. Compte-rendu.

SUR LA SCENE PUNK CALIFORNIENNE, LES DICKIES BOUGENT ENCORE

Huntington beach. La scène se passe dans un tout petit pub Irlandais dans une coquette banlieue du sud de Los Angeles.
Autour du 15 avril dernier et devant un public extrêmement privilégié, les Dickies, stars du comedic punk rock comme on dit ici, retrouvent le lieu et le public qui les ont vu naitre à la fin des années 70. Une façon pour ces vétérans du punk californien de revenir à leurs racines. Un cadeau pour la petite frenchie que je suis. Les voir jouer ici, à ma modeste portée, est un bonheur que je goûte sans rechigner quitte à finir définitivement sourde. J'ai la tête à cinquante centimètres du second guitariste. Il a branché ses effets dans un sens qui ferait frémir les puristes du son, même les plus dégueulasses d'entre eux (et j'en connais). Les plus bruyants de mes amis l'affirment. En matière de branchement de guitare, même de la marque Gibson (et oui, le punk s'enrichit aussi), c'est vraiment n'importe quoi les Dickies. Qu'importe. Ici, les gens sont là pour un grand n'importe quoi. Ils se souviennent. Ils racontent.
Dans la salle, ceux qui m'accompagnent sont des spécialistes du punk et du punk rock californien. Je viens de la part de Rikk Agnew, le guitariste de Christian Death, considéré ici comme une légende vivante. Ils savent que je ne peux comprendre le groupe californien pour lequel j'ai fait un si long voyage sans côtoyer la famille musicale d'origine de Christian Death, le punk et le punk-rock toujours très présents en Californie. Un genre dans lequel, encore, au travers de différents groupes, Rikk apporte sa patte particulière comme les Detours ou le plus expérimental, Rocketblast Bath.
D'ailleurs, il n'y a que des poulpes ondulant aux grilles des cimetières qui peuvent se permettre de traiter "Only Theatre of pain" de goth... De toutes façons, je leur cause pas et c'est mieux ainsi... Mais c'est un autre débat.

MOULE- COUILLES GRISATRE ET BASKETS ROSES, LA CLASSE INTERNATIONALE

Mais revenons à nos Dickies qui se sont avérés en grande forme ce soir-là. Ils n'ont rien perdu de leur grandiloquence même si, le chanteur, qui arbore des baskets roses et un moule couilles grisâtres du plus bel effet, affirme "avoir arrêté la drogue et l'alcool". Et même si le premier guitariste d'origine doit faire le concert le cul sur une chaise en raison d'une maladie dont on n'a pas bien compris le principe.
Dans la salle, et c'est le propre de la scène californienne, pas de crêtes, de bombers ou de rangers. L'ambiance est chemise à carreau pour les gars, look 60's pour les filles, creepers, tatouages et piercing à gogo.
J'en profite pour faire une parenthèse. Bien que journaliste engagée dans le civil je n'ai pas souhaité aller dans la fosse pendant le concert. Je n'ai, de ma vie, jamais vu un public aussi déchaîné. Et j'avais la stupide intention de rentrer vivante à Paris.
Pour ce qui est du concert, tout est allé très vite et très fort (je tiens des vidéos à la disposition de ceux que ça intéresse), les vétérans du punk californien n'ont plus 20 ans. Ils ont bien donné mais le chanteur a refusé un second rappel sous prétexte qu'il était "fatigué"... On croit rêver quand on sait que, fut un temps, les Dickies était les princes du "clown-punk" (c'est eux qui le disent). Ils ont marqué la scène par leur remarquable longévité ainsi que par leur univers, intentionnellement provocant, brillamment imbécile, inspiré surtout par des films nuls et autres horreurs de la culture pop. Ils savaient mieux que personne faire des "covers" aussi ridicules que leurs originaux mais dans un registre trash. En vieillis-



sant, leur musique s'est calmée petit à petit, mais leur son et leur sens de l'humour sont restés en grande partie le même. Ils sont considérés comme l'influence majeure de la nouvelle école de punk à roulettes comme Green Day et Offspring. Comme quoi, y a de l'espoir.

UNE COVER DE BANANA SPLITS

Inspiré par la première vague de punk New York et Londres, les Dickies se sont formés en 1977 à San Fernando, la région de Vallée de Los Angeles. Les deux derniers survivants du line-up initials sont le chanteur à la voix de dessin animé Léonard Graves Phillips et le guitariste Stan Lee. Très vite, ils se sont fait une notoriété locale. On venait de partout pour voir leur performance clownesque accompagnée de costumes exotiques et de marionnettes. Dont une désormais célèbre bite rose avec d'énormes c...s (qui répond au nom de Stuart).
Le succès est tel qu'en 1979, il est le premier groupe punk de L.A. a être signé sur une major A&M pour un single composé d'une reprise de "Paranoid" de Black Sabbath, "Hideous" et "You drive me ape".Ce dernier étant leur tube inamovible.
Au début de 1979, le premier album du groupe sort une cover de Banana Splits qui finira au top 5 au Royaume-Uni; On retrouve également sur cet album une cover de "Nights in White Satin" qui vaut le détour.
En 1980, les Dickies sortent un single, "Gigantor", qui illustre une série de dessin animé japonaise.
Et ainsi leur carrière a suivi son cours au fil d'incessant mouvement de line-up, volontaire ou non. La drogue et parfois même le suicide ayant provoqué quelques hécatombes dans les rangs du groupe.
Néanmoins, en 1988, les Dickies retournent en studio, pour enregistrer le thème d'un film de série Z , une comédie/SF/gore portant le nom prometteur de "Killer Klowns from Outer Space". Projet qui donnera naissance à un nouvel album et qui sera suivi en 1990 d'une compilation sur A&M. Puis de nouveaux albums en 1993, 1995 et s'offre en 1998 un album tout-cover, "Dogs from the Hare That Bit Us", puis d'un autre album suivi d'une tournée au Royaume-Uni en 2002.
Depuis on les croyait mort, mais ils bougent encore...

Hell'N

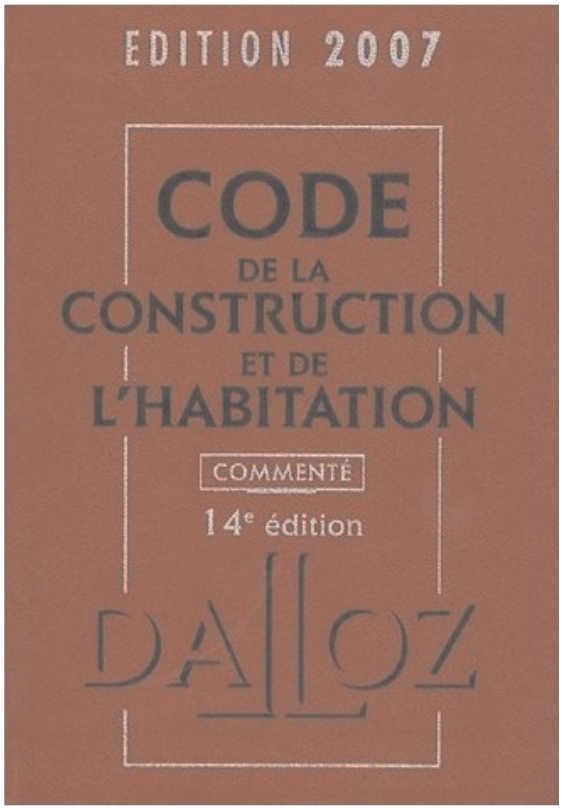
Photos : Michael J. Kelly (concerts), Hell'N (autres)

L'édition 2007 est enfin là !

Lu sur Amazon.fr :

Cette 14e édition du Code de la construction et de l'habitation rend compte de l'abondante production législative et réglementaire ayant affecté la matière : Les décrets des 24 mai, 5 et 14 septembre 2006 relatifs aux diagnostics techniques ; la loi ENL du 13 juillet 2006 ; le décret du 8 novembre 2006 sur la lutte contre l'habitat insalubre ou dangereux ; le décret du 5 janvier 2007 d'application de l'ordonnance relative au permis de construire et aux autorisations d'urbanisme ; l'ordonnance offices publics de l'habitat du 15 février 2007 ; la loi du 5 mars 2007 instituant le droit au logement opposable. A jour des dernières évolutions jurisprudentielles, cette édition comporte également un important commentaire qui permettra au lecteur, qu'il soit avocat, constructeur, acteur du logement social, gestionnaire ou particulier, d'entrer de plain-pied dans un domaine à la complexité croissante.

Déjà des commentaires de lecteurs ! Vous aussi, laissez le vôtre !



Otaké-blog

Moi j'aime bien Otaké, parce qu'ils disent des choses que j'aime bien, et j'aime bien Otaké parce qu'ils font une musique que j'aime bien qui me rappelle le oï de Exploited GBH et compagnie, même si au moment où j'écris ça j'écoute This Heat parce que j'aime bien This Heat dans une chambre d'hôtel à Tours en Indre-et-Loire mais ça j'aime pas bien. Ouais. J'ai parlé.

13 mai 2006

GRATUIT !!!

Hop ceci est un brouillon qui va prendre forme dans les prochaines semaines, commentaires et conseils sont les bienvenus!!

Je déteste le mot Gratuit.

Ce mot qui n'existait auparavant que pour désigner un acte désintéressé (un geste gratuit) a aujourdhui été dépouillé de son sens par la pub pour continuer dimposer des produits ou des idées en reportant les coûts sur les consommateurs de façon indirecte.

Ainsi on reçoit gratuitement des prospectus dans notre boite aux lettres, les connards qui les fabriquent ne paient pas leur traitement une fois à la poubelle puisque nous en sommes propriétaire en les trouvant avec le courrier, coût de ces déchets par an pour la collectivité : 110 millions d'euros.

Pareil quant on nous file des échantillons, cest de la pub et 100% du prix de la pub est reporté sur le consommateur lors de l'achat des produits. Ca représente 1200 euros par foyer de 4 personnes.

Quant aux journaux gratuit quon nous distribue cest une idéologie qu'on paye à chaque fois quon consomme : du journalisme qui place les célébrités au même niveau que la paix et qui répète chaque jour le même mensonge croissance=emploi.
Un beau spectacle le bus de nos jours une masse d'autistes protégés derrière le même journal alors qu'ils pourraient s'échanger des titres différents, isolés grâce à leur portable en pianotant sans conviction, cest quant la dernière fois que tu as fait causette avec un inconnu dans le bus ?

Le téléchargement permet d'obtenir des chansons sans les payer, l'industrie du disque se bat corps et âme (sic) contre. Mais attends on parle d'industrie du disque la, quel rapport avec la musique ? Dans le magazine Epok de la fnac, on nous révèle enfin le coût de fabrication d'un CD (le dernier Thomas Fersen) :

* Prise de son : 13 500
* Montage : 7 000
* Mixage : 19 000
* Loc matos : 450
* Repas : 1 625
* Founitures (CD vierges, disques durs) : 3 000
* Salaires : 75 230 (4 musiciens, une chorale, ingé son, chanteurs, backliner...)
* Création graphique : 31 500
* Budget de lancement : 12 000 (mini concerts, déplacements télé)
* Achats pubs : 140 000
* Points de présence magasins : 25 000 (corners, plv, points d'écoute)
* Affichage : 22 000
* Communication sur les concerts : 45 000
* Clip : 40 000
* Spot tv : 5 000
* Photos presse : 3 000

1er point si ça cétait la norme pour le coût d'un album, alors il n'existerai aucun label indépendant. Cest dommage pour Universal mais maintenant tu peux faire un album avec un ordi portable.

Second point sur un total de 443 305 euros on en gaspille 323 500 pour le matraquage publicitaire ! Dans l'industrie du disque les ¾ du budget sont donc consacrés à imposer un disque au plus grand nombre tout en faisant de l'ombre à ceux qui nont pas 300 000 euros pour qu'on les voit partout. Pendant ce temps dans le monde de la musique les groupes sont connus grâce au bouche à bouche, aux concerts, internet et aux fanzines.

Bref rien à voir ! Pourtant on nentend parler que de cette industrie puisque dans notre horrible société tout les médias classiques sont financés par la pub ou les majors peuvent s'inviter à dire « La musique tue » sans aucun complexe (voir la réaction dun artiste à ce sujet).

Au final la musique, celle capable de sortir un CD pour moins de 10 000 euros (notre démo nous à couté 250 euros) représente en terme de parts de marché 5% des ventes!
Et pourtant ces 5 représentent des gens qui s'investissent de plein de façons, souvent par passion et souvent de façon GRATUITE.

Entre autre des groupes commencent à mettre toutes leur chansons en téléchargement (c'est de la musique libre) souvent sous des licences libres), ça ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas gagner d'argent, au contraire.
Plus encore dans la scène punk/hardcore ce système à un sens grâce à notre soit disant unité; on écoute ce quon veut et ensuite on est libre de soutenir les artistes comme on le souhaite.

En pratique ça se fait depuis longtemps par l'achat de CD vêtements et autres lors des concerts, cest comme ça que je finance mes groupes préférés lorsquils passent dans ma ville, « voilà de largent, en espérant que ça vous permettent de revenir bientôt ! ». Parfois je ne suis pas fan musicalement dun groupe mais je suis touché par ce quils sont, je leur achète une bricole et ça me fait un truc à offrir.
Cest ce que réclame les Autrichiens de Antimaniax sur la page Download de leur site, ils sont pourtant sur le label HouseHoldName et mettent tout leur titres à disposition.

Une autre façon plus moderne de soutenir un groupe selon ses moyens est le paiement en ligne, avec sa démocratisation on pourra directement donner ce quon veut en trois clicks sans que le groupe ni la personne voulant donner ne paye quelquun dautre.

Tu viens de télécharger un album ? Génial ? Balance 5 euros. Si tes riche file en 20 ! Tas pas une tune tu peux bien lâcher un euro à ton groupe préféré non ? Taimes pas ? Donne 10 centimes pour lencourager. Quoi ça fait pingre 10 c ?!

Si tu donne 6 centimes direct à un artiste pour une chanson cest 2 fois plus que ce quil recevrai via un site de vente en ligne comme itunes alors que la chanson coute 1 euros !!

On commence à sapprocher de tels systèmes avec Paypal par exemple (mais cest pas la panacée Paypal). Ainsi des artistes pourront se retrouver avec du financement direct quils pourraient ensuite décider à leur façon de partager avec leur label, studio...

Dautres groupes vont encore plus loin comme les joliment nommés Bomb The Music Industry. Ils se refusent à sortir le moindre CD et ont malgré tout 2 albums sur internet (ils demandent simplement aux gens qui viennent à leurs concerts dapporter un CD vierge pour quils leur gravent toutes leur chansons). Aussi ils nont strictement rien à vendre, ils apportent juste des feutres et des bombes pour décorer les T-Shirts blancs quon leur apporte ! Comment font ils alors ? Ils comptent sur des êtres humains et pas des consommateurs, ils ont ce mot sur leur site :

FEED THE MUSIC INDUSTRY!
The catch? Yeah. By not selling merch we SERIOUSLY cut into our ability to eat, drink and sleep on tour. Being that these are functions deemed necessary by the "FDA" and our "FRIENDS", we ask for a little bit of help. If you can let us crash at your house, that'd be dope. If you work at a restaurant or like bringing food to shows, bring us some food. If you are desperately lonely and itching to drink with someone besides yourself, buy us a drink. For real, ya'll, we're poor. We're not making much. Help us out and we'll be able to continue posting all of our songs for free. It's called a SCENE, you guys. Check out MYSPACE IF YOU DON'T UNDERSTAND.

Le monde est tel quil est à cause de la façon dont on dépense notre argent.

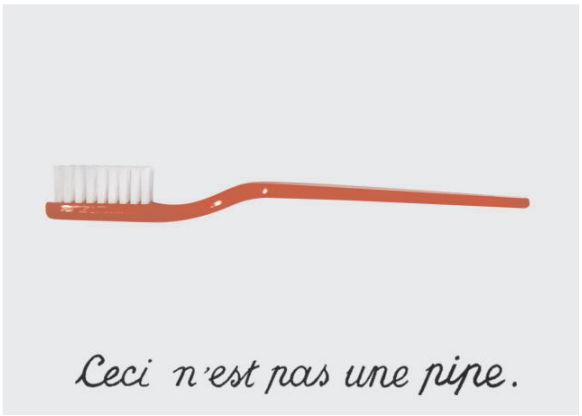
Tu veux créer des emplois, cest facile il suffit de fuir tout ce qui est gros pour le local, on connaît lexemple de la grande distribution qui a tué tout les commerces de proximités (3 emplois de villages détruit pour un emploi créé dans un supermarché en banlieue).

La musique, les livres, les vêtements, tout est pareil, acheter un CD à une major cest lui donner les moyens démesurés qu'elle possède pour continuer à imposer des produits à un public gavé de pubs.

Bref tout ça pour dire que nos chansons sont en ligne gratuitement, qu'il y a une démo enregistrée à l'arrache (MP3) et notre premier concert (MP3), quon vend aussi la démo à nos concerts pour 2 euros et qu'avec cet argent on grave simplement d'autres CD ! Nous on a des boulots mais cest pas le cas de pleins de groupes que vous croisez sur le net ou les concerts, beaucoup ne veulent pas réussir mais simplement vivre de leur passion et ça ça dépend de nous tous !

Soyons solidaires !

Le PPPzine, toujours à l'affût de l'art et de la culture de bon aloi, défenseur du bon goût, ne recule devant rien : à l'instar du T-shirt proposé par le duo Pravda, il a décidé de dénicher sur la toile les meilleures illustrations dérivées de ce tableau mythique signé Magritte (car Magritte dura). Que d'imagination chez les internautes...



Ceci n'est pas une pipe
PRAVDA

Ceci n'est pas une pipe du fifa.

Ceci n'est pas une pipe

PUNK
#2
GOMM
Ceci n'est pas
un PPPzine

Ceci n'est pas une licence globale

Ceci n'est pas une pipe

CECI N'EST PAS UNE VACHE

Ceci n'est pas une pomme

Ceci n'est pas une Granny

Ceci n'est pas une pipe.

Ceci n'est pas un coupeur de boîte.

Louis Lingg & The Bombs

Moi aussi j'ai envie de faire péter des bombes et de zigouiller des cadres financiers avec un plaisir sadique, leur enfoncer des tiges de barbecue dans le rectum et entendre leurs petits cris porcins réclamant "pitié, pitié", attraper l'oeil entier d'un assistant de la hotline de France Telecom avec une pince à épiler et tourner, tourner, et l'écouter geindre comme un cadre commercial à qui on enfonce une tige de barbecue dans le rectum même si on sait que ce sont des chômeurs ou des employés du tiers-monde tant pis je préfère imaginer que non, ça oui ça ça me fait plaisir à imaginer.
Tout faire péter, boum, badaboum. Euh bon excuse-moi maman si tu lis ça, je déconne, le sujet c'est un des meilleurs trucs que j'ai entendu sur cette grosse daube gerbante de Myspace depuis que j'y suis, Louis Lingg & The Bombs, le groupe punk formé par Josh, un anglais bien sympa et en plus vachement doué, musicalement, poil aux dents.

Qui est Louis Lingg, qui sont the Bombs ? Quel a été votre parcours ?

Louis Lingg est un anarchiste du 19ème siècle. Je suis un grand fan des anciens, très anciens anarchistes, donc j'ai utilisé son nom pour mon groupe (histoire d'obliger les gens à chercher eux-mêmes les explications sur Wikipedia ! Il ne faut pas oublier notre histoire...) Les Bombs, ce sont nous ! Les punks 21ème siècle qui ont monté ce groupe en 2006. J'ai commencé la musique à Liverpool en 1998 avec un groupe de noise / drum'n'bass / indus / punk appellé Dummycrusher. J'ai déménagé en France et puis j'ai voulu faire du rock'n'roll, donc j'ai formé le groupe Tchiki Boum ; et puis j'ai voulu faire un truc punk, donc Louis Lingg and The Bombs était né ! Mon instrument de base, c'est le sampler, mais maintenent je joue principalement de la guitare.

Tu n'es pas un peu maso de venir faire du rock en France plutôt qu'en Grande-Bretagne, où tu aurais plus de chances de réussir ?

Bonne question ! Le premier truc que je veux dire, c'est que j'adore la France. OK ? Maintenent je vais lancer mes critiques !
La réalité du rock en France peut devenir très déprimante. Il y a zéro chance de signer avec une grande maison de disques si tu joues dans un bon groupe de rock. Mais l'autre côté de cette situation, c'est qu'il y a un grand espace de liberté dans la musique alternative française. On fait absolument tout ce qu'on veut, on sort nos disques, on joue nos concerts sans penser une seconde qu'on va devenir les prochains Libertines ou Kaiser Chiefs. Il y a beaucoup de très bons groupes dans ce pays. C'est une excellente situation pour moi personnellement, parce que je peux jouer et travailler avec les meilleur groupes de l'hexagone quand je veux, parce qu'ils sont dans la même situation que moi. Un exemple : J'ai vu un concert de Underground Railroad dans un petit bar. Il était très clair qu'ils étaient le meilleur groupe de France. J'ai dit : "est-ce que je peux produire un disque pour vous ?". Ils ont dit "oui". C'est incroyable, aucun producteur n'aurait jamais dit ça ici ! (en France la probabilité de rencontrer un directeur artistique dans un concert est de ZERO). Donc, j'ai produit un disque pour U.R. dans ma chambre, ils ont déménagé à

Londres, après un mois ils ont signé avec One Little Indian et le disque que j'ai produit est distribué partout dans le monde maintenant. Voilà, la différence entre la France et l'angleterre. Le truc triste, c'est que Underground Railroad sont français, et qu'ils ne jouent plus en France.

Parlons de Louis Lingg. Pourquoi avoir choisi cette référence en particulier (et pas un autre anarchiste qui a réussi son coup, comme Caserio par exemple qui a assassiné Sadi Carnot) ?

La première chose à dire, c'est que c'était vraiment une autre époque. Une autre mentalité. Les anarchistes de ce temps-là avaient une telle naïveté. Ils ont vraiment cru que la dynamite et les assassinats pouvaient changer les choses. En Angleterre c'était normal pour les ouvriers de mourir à 30 ans ! Ils n'avaient rien à perdre !
Les anarchistes modernes sont beaucoup moins naïfs. Caserio n'est pas mon héros parce qu'il n'a pas compris une chose que la plupart des gens d'aujourd'hui ont compris. Si tu assassines un politicien (Sarkozy, par exemple), il y aura toujours quelqu'un pour le remplacer. C'est le système du pouvoir qui doit être détruit, pas les représentants de ce système.
Louis Lingg était innocent (le meurtre de sept flics par une bombe) mais il n'était pas contre l'utilisation de la force. Il était en avance pour son époque. Comme les Black Panthers, il était contre la violence mais pas contre l'autodéfense (les syndicalistes étaient souvent battus ou tués par les flics ou les agences de sécurité privées. C'était la guerre). Il s'est suicidé ironiquement avec une bombe, en prison. Il voulait choisir quand mourir. Il était très courageux.
Personnellement, je suis contre tout forme de violence, MAIS laisser un CRS (par exemple) te tabasser jusqu'à la mort est le sommet de la stupidité. Chaque voyou dans chaque cité connaît cette logique ! Il faut dénoncer la violence, mais pas systématiquement les pauvres qui essayent de se défendre.
Pour moi, l'histoire de Louis Lingg trouve beaucoup d'écho aujourd'hui. C'était un immigrant politisé, innocent des crimes dont il était accusé, et les médias ont créé une tempête de haine contre les immigrés, sous le masque de la lutte contre le terrorisme... L'histoire se répète toujours...

Il y a beaucoup de groupes autoproduits sur myspace, la plupart ne se donnent pas la peine d'investir dans un véritable CD pressé de façon professionnelle, ce que vous avez fait. Ce n'est pas trop ruineux ? Pourquoi ne pas avoir fait vous-même gravure et impression de la pochette, etc ?

C'est extrêmement ruineux ! Pendant ces dix dernières années, j'ai sorti beaucoup de disques sur CDR, avec une pochette faite à la main. C'était une bonne expérience, mais je recevais tout le temps des commentaires comme : "ça marche pas dans mon lecteur CD", ou "j'aimerais chroniquer ton CD mais c'est un CDR", ou pire encore "j'ai voulu passer ton disque sur la radio mais les CDR ne sont pas fiables". J'en ai marre de ça !
C'est dur de le dire, mais même dans la scène "punk DIY", tu n'existes pas vraiment comme groupe si tu n'as pas un vrai CD ou vinyle. La plupart des fanzines underground ne chroniquent pas les mp3s ou les CDRs *(NDJE : pas le PPPzine ! Vive le PPPzine, le fanzine underground qui parle même de la zik que fait ta voisine !)*. Je comprends leur position, ils investissent leur argent pour imprimer leur fanzine *(NDJE : ah non pas le PPPzine. A mort le PPPzine qui n'investit pas un centine)* donc il est juste qu'ils demandent que tu investisses ton argent pour imprimer ton CD. *(NDJE : Hum pas certain sur ce coup-là, Josh tu es sympa d'excuser les fanzines, mais un mec qui veut parler de musique, il parle de musique sous toutes ses formes, ce n'est pas le support qui compte : du moment qu'on peut l'écouter, que ce soit gratuit, payant, sur CD, en MP3 ou gravé sur du jambon, c'est kif-kif).*

Sur votre page, vous dites être influencés par des groupes comme Epoxies ou Anti-Flag, connaissez-vous les Dickies, moi j'y vois pas mal de ressemblance ?

Effectivement, les Dickies sont une de nos très grandes influences. Particulièrement avec des titres comme La Menteuse et Am Stram Gram. J'avoue que j'ai volé les accords complets du Banana Split Theme repris par les Dickies. Je viens de la scène electronic/hip hop/noise. Mon premier groupe a volé plein de samples ! Dans la musique hip-hop tu trouves les beats et les riffs que tu aimes, tu les samples et tu les voles. Quand j'ai commencé le punk rock, j'ai gardé le même esprit. Je n'en ai pas honte, je ne suis pas un vrai musicien *(NDJE : quand on te voit sur scène on n'a pas l'impression de voir un comptable ou un géomètre, si je peux me permettre, si si tu es musicien)*. Je considère que l'originalité d'une chanson vient d'autre chose que des accords que tu utilises. En tout cas, je crois qu'une oeuvre d'art appartient au peuple, les lois du copyright sont très archaïques (fuck la Sacem), pirater et voler peut rendre très créatif, il ne faut pas avoir peur de le faire !

Quels sont les groupes qui vous plaisent à part ça (actuels et anciens) ?

Notre point de départ, quand j'ai formé le groupe avec mon bassiste, Rudi Pourri, était la musique riot grrl (du punk féministe fait uniquement par des filles). Nous adorons Bikini Kill, Babes In Toyland, Brat Mobile et Sleater Kinney. N'oublie pas que j'ai 29 ans ! *(NDJE : waaaah quel vieux bonhomme ce Josh, heureusement qu'il y a encore des Jeunes Extrêmes pour rabaisser la moyenne d'âge)* Quand j'étais jeune, les seuls groupes vraiment punk étaient quelques groupes grunge comme Nirvana, Mudhoney et les Butthole Surfers, et la musique riot grrl : très rebelle ! Je suis un fan de musique Queercore (du punk homosexuel) comme Pansy Division. Pour La Menteuse, j'ai voulu tourner le morceau dans cet esprit. Au niveau de la musique française : I Love UFO, Fat Beavers, Foxglove, Hobby Horse, King of

Conspiracy, First Part, Enob, Mixt, IKU, NMA, Les Hatepinks, Pneumatics, Aggravation, This is Pop, Aesthetic Terroriste.

Votre musique est très fun, faire du punk c'est avant tout rigoler entre copains ou c'est autre chose de plus politique, par exemple vous parlez de "Conspiracies" et vous prenez le nom d'un anar qui s'est suicidé ?

Merci ! C'est très important pour moi que ma musique soit fun ! Les anarchistes ne sont pas tous des gens sérieux et chiants ! "Conspiracy" est une chanson qui critique l'habitude de gens comme moi, de se faire piéger au sujet des conspirations comme JFK ou le 11 septembre. Il ne faut pas gâcher notre temps sur des conneries comme ça. Personnellement, je pense que l'assassinat de JFK et le 11 septembre ont été organisés par la CIA, mais je vois bien que les "classes dirigeantes" sont très contentes que les gens de gauche passent toute leur énergie à dénoncer ça. Il faut les attaquer sur d'autres fronts !
Donc pour répondre à ta question, le côté politique est hyper important pour nous.
J'ai choisi Louis Lingg pour représenter mon groupe, parce qu'il faut populariser les histoires oubliées par notre culture. C'était un immigré accusé d'un crime qu'il n'avait pas commis. Une victime de la haine raciale et de la haine contre ses idées. Les anarchistes trouvent son histoire plutôt positive. Il a choisi lui même l'heure et le moyen de sa mort. C'était considéré comme une petit victoire à l'époque.

Est-ce qu'on peut faire une musique rigolote et avoir des revendications sérieuses, ce n'est pas contradictoire ?

Oui. Comme tu peux le voir dans la question précédente, il y a plein de contradictions. Tout ce que je peux dire, c'est que dans nos concerts, la message passe assez facilement. Tu donnes le médicament avec une cuiller de sucre. Tout le monde rigole avec Am Stram Gram, et puis on crie "Ya Basta !" avec passion. C'est un contraste difficile à gérer. Un concert trop politique peut devenir lourd et oppressif, et un concert trop rigolo peut devenir trop léger et oubliable. Les Dead Kennedys sont un exemple de groupe qui a vraiment réussi sur cet aspect. Je suis trop jaloux !

Manger des bananes", c'est une réponse à Chirac qui proposait de manger des pommes, ou il y a un message caché ?

Errrr... non... en fait... AM STRAM GRAM ne raconte que des conneries. Pas message caché ! Le morceau était conçu pour les concerts, comme un moyen de présenter le groupe et d'impliquer le public. Je n'ai pas voulu mettre la chanson sur le disque ! Je suis un fan des groupes soul des années 60 : souvent, il y a des chansons qui sont une sorte de jeu pour impliquer le public dans le show.

Reprendre "ouh la menteuse", c'est assez gonflé car c'est le genre de truc que tout le monde connaît, comment t'est venue cette idée ?

J'étais en vacances à Marseille. J'ai entendu des fille chanter : "ooh la menteuse, elle est amoureuse !". Je me suis dit "alors ça, c'est une très bonne chanson punk ! Je veux écrire un morceau à propos d'un enfant homosexuel à l'école". Je pensais que c'était une contine enfantine.
Après avoir enregistré une démo, 50% de mes amis et moi-même avons été dégoûtés en apprenant que la chanson originale est une merde des années 80 *(NDJE : Dorothée, en 1982)*. Notre public et notre groupe reste très divisé sur cette chanson. J'ai déjà reçu des e-mails de menaces *(NDJE : ???)*

à propos de celle-ci ! J'ai récemment écouté l'original pour la première fois, je préfère ma version !

D'où vient la pochette (elle est superbe je trouve) ?

Le pochette a été créée par notre guitariste Ben Flob. C'est un artiste très doué qui fait des expos dans les galeries d'art parisiennes. Il nous fait aussi les flyers et les affiches de temps en temps. C'est très utile d'avoir un artiste dans un groupe ! C'est fortement conseillé !

Cette pochette, comme le nom du groupe, est très connotée "rouge", communiste, extrême gauche... c'est lié à votre conscience politique ?

On a longtemps débattu beaucoup avant de choisir le nom du groupe. Ce n'est pas nécessairement une bonne chose d'avoir une image ouvertement politique comme ça. Pour la pochette, je voulais un truc plus subtil. Mais je me suis raisonné : "notre nom n'est pas subtil, la musique n'est pas spécialement subtile, nos adversaires ne sont pas subtils. Fuck it !". Je dis "je suis anarchiste, et j'en suis fier !". J'ai

toujours admiré Clash ou Antiflag pour être capable d'avoir une vraie conscience politique sans être chiants. Je veux provoquer la colère et les débats. En fait, ça m'arrange de créer des préconceptions à propos de notre groupe et après, de les démolir !

L'élection de Sarkozy, ça ne te fait pas peur ? Du point de vue d'un anglais immigré en France également, ça ne te donne pas envie de retourner dans ton pays... mais est-ce mieux ?

Il y a quatre ans, ma petite copine et moi avons juré de quitter la France si Sarko était élu. Incroyable, 4 ans plus tard, il est devenu le tout puissant président ! Je crois que je vais quand même rester en France...
A Paris et au boulot, dans le marché international à Rungis, j'ai été soumi à plein de rafles pour les sans papiers. Je ne porte jamais mes papiers, donc j'ai eu la chance de voir le travail des gendarmes de très près. Je suis toujours le seul blanc dans un groupe d'environ 15 personnes. Je suis aussi la seule personne qui est libérée. Je me retourne, et je vois le désespoir sur leur visages. Leurs vies sont immédiatement détruites. Le racisme des gendarmes n'est pas méchant, il est clair qu'ils suivent leurs ordres, comme d'habitude. Mes collègues ferment leurs yeux et refusent même l'existence de cette pratique déplorable. Les immigrés sont tout suite expulsé, sans véritable représentation légale. C'est totalement contre les droits de l'homme et la convention de Genève. Plus de 100 immigrés meurent en garde-à-vue chaque année.
Il n'existe même pas de chiffres sur la mortalité après leur retour dans leur pays d'origine. Je crois que cette pratique a été instaurée par le gouvernement de Jospin. Bien sûr, Sarkozy a renforcé les rafles, mais l'idée que sans lui le gouvernement français va respecter les droits de l'homme, est totalement fausse. Le système lui-même est pourri et raciste. L'objectif de ce système n'est pas du tout d'expulser tous les sans papiers. Le véritable objectif, c'est de forcer les sans papiers à travailler au noir pour garder les salaires de tout le monde le plus bas possible.
L'une des premières choses que remarquent les étrangers qui emménagent à Paris, c'est le racisme comme institution dans chaque secteur de la vie politique et médiatique. Ça, ce n'est pas la faute de Sarko non plus. Sarko est aussi un produit d'un système qu'il n'a pas créé (ça n'excuse pas son racisme bien sûr, j'ai juste voulu montrer que la diabolisation d'un politicien ne sert pas à grand chose).
En Angleterre et partout en Europe, il y a la même politique. Les dernières lois de Tony Blair concernent l'immigration choisie et de nouvelles règles rétroactives contre les immigrés (100% illégal par rapport à la charte des Droits de l'Homme). Tony Blair cache son racisme, Sarko est fier de son racisme et il le montre tout le temps ! (Il a y 6 ou 7 ans il était connu pour utiliser le mot "nègre" en parlant des Noirs, plus 10 milles autres petits scandales contre les arabes, oubliés par la presse et les médias récemment).
Bref, pour répondre à ta question, je n'ai pas peur de Sarko ; j'ai peur de l'ascension de la droite dans presque chaque pays riche de la planète.

Il n'y a plus de terrorisme européen depuis les années 70, excepté les revendications territoriales (Irlande, pays Basque, Corse, ...), crois-tu qu'y revenir soit une solution en 2007 pour faire face à la mondialisation, aux politiciens véreux, aux patrons-voyous et à ceux qui gèrent mal une boite, et qui en guise de remerciement partent avec des millions... ? La violence peut-elle tout solutionner ?

Au 19ème siècle, la gauche, avec un mélange de naïveté et de désespoir, a vraiment cru que la "dynamite" pouvait devenir

"la grande égalisatrice". A mon avis ils ont eu tort. Il y a zéro excuse pour le terrorisme en France. Il n'y en aura jamais. La violence est toujours contre-productive (je ne juge pas nécessairement les "terroristes" du tiers-monde, sans savoir si leurs actions sont liées à leur défense ou pas).
Par contre, il y a un grand besoin en Europe "d'action directe" ou de "désobéissance civile". C'est carrément différent du terrorisme, et très efficace dans des pays riches et relativement démocratiques. Le bon exemple moderne de cette technique, ce sont les faucheurs d'OGM. Leurs actions sont malines, pour plusieurs raisons scientifiques, médiatiques, politiques.
Pour rendre cette discussion encore plus compliquée, en Angleterre et aux Etats-Unis, les faucheurs sont officiellement considérés comme "terroristes" et ils n'ont aucun droit. Pour moi, violence contre la propriété privée, ce n'est pas la même chose que la violence contre un humain... mais je ne m'appelle pas Sarkozy ! En France, être un faucheur est un crime très grave. Un des seuls crimes (avec le viol) ou on t'oblige à un prélèvement sanguin pour t'inclure dans leur base de données génétique.
C'est une question difficile parce que les actions contre le G8 sont classées comme "terroristes" par l'élite, mais nous, on sait bien qu'il ne s'agit que de manifestations (manifestations importantes pour montrer au monde que les populations de cette planète ne sont pas toutes prêtes à être dominées par des organismes aussi anti-démocratiques).
La violence psychologique peut être très utile, également. En Angleterre, il est illégal de donner une brochure contre la guerre à un soldat, ou un livret contre le racisme à un flic, ou un livret contre la pollution à un industriel dans la pétrochimie. C'est considéré comme une aggression psychologique de rendre les gens coupables parce que ça fait partie de leur boulot (incroyable mais vrai). Je suis un grand terroriste à cet égard ! Je pense qu'il est vraiment nécessaire de créer des interrogations dans les cerveaux des gens. C'est un des raisons de faire de l'art.

J'ai perdu un boulot (prof d'anglais) une fois parce que j'ai expliqué à un client qui travaille chez EADS, dans le département des missiles nucléaires, que son boulot pouvait impliquer de mauvais aspects, moralement. Il était scandalisé !

Vous avez un plan d'action pour vous faire connaître, hormis cette interview dans le PPPzine ?

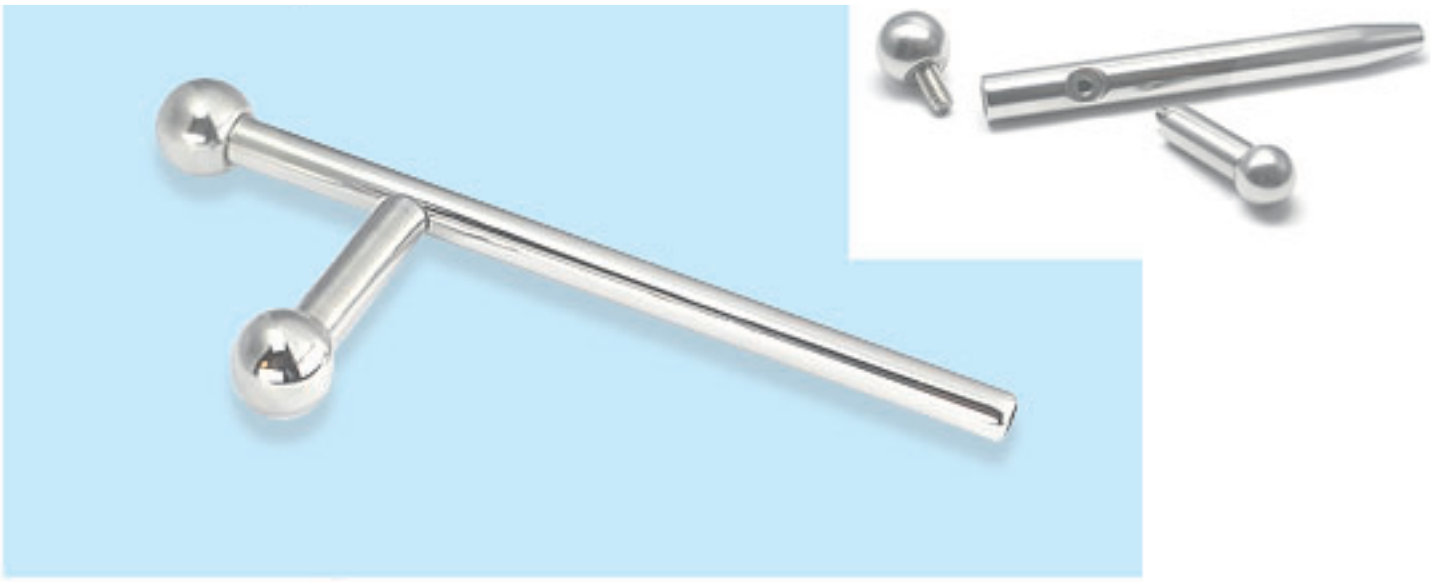
J'envoie des CDs aux petits fanzines et aux radios associatives partout en France, Québec, Belgique, Suisse et un peu en Angleterre et aux Etats-Unis. Je suis en train d'essayer de sortir un CD avec une maison de disques à Londres. Je n'ai aucun contact professionel, j'envoie les disques aux adresses trouvées sur internet. J'ai pas mal de réussite avec cette stratégie. On passe sur une vingtaine de radios dans le monde, on a plein de bonnes chroniques, on va passer dans une émission de télé locale qui s'appelle Mutante TV. Moi tout seul, avec des enveloppes et des timbres !

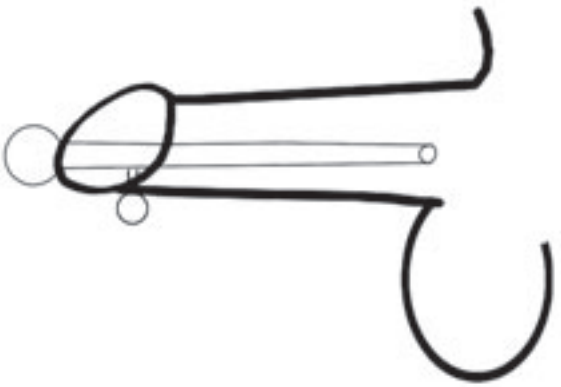
Il te reste 5 mn pour convaincre les lecteurs du PPPzine d'acheter votre CD :

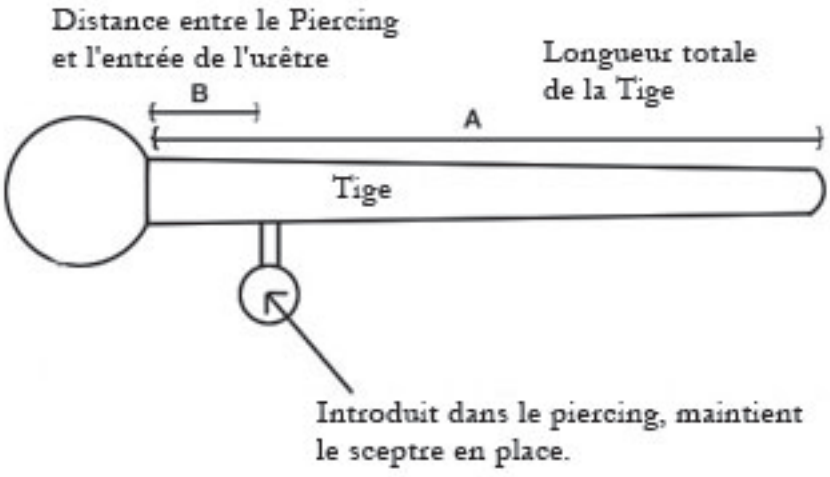
Si tes lecteurs sont pauvres ils peuvent tout télécharger gratuitement sur Jamendo, Emule, Bit torrent, etc. C'est un plaisir d'offrir gratuitement la musique pour tout le monde (sauf pour les riches).
S'ils sont riches, ils peuvent acheter le CD avec une carte bancaire sur : www.les-independants.com. C'est 10 euros.
(et moi je rajoute que déjà qu'ils ne payent pas le PPPzine, ils pourraient faire un effort, merde, Josh avait répondu à toutes les questions, et myspace a tout effacé et je n'ai rien reçu, il a donc fait cette interview DEUX fois, alors une pensée pour lui quoi soyez sympas, punk rules ok).

Le Jeune Extrême

JE ME SENS VERT, JE PORTE LE SCEPTRE PRINCIER "PRINCE ALBERT"







Le Sceptre se compose de tubes en acier inoxydable 316L polis et perforés, introduit par l'artère pénienne dans l'urètre. Il est maintenu en position par un bâtonnet sphérique qui est vissé. Le bâtonnet sphérique est amovible de sorte que le canal du milieu reste ouvert.
Dimensions : 75 mm de longueur, 8 mm de diamètre. Jonc Piercing : 2.4mm.

Conseillé à tous les lecteurs du PPPzine, le port du Prince Albert, encouragé via cette publicité, n'a pourtant aucun lien avec l'interview publiée dans le numéro 2 de l'artiste du même nom, dont on suppute que ledit interviewé aurait menti sur l'origine de son pseudonyme. Il sera attaché avec des menottes en cuir et fouetté.

Orchestre Rouge : Soft Kiss (1981 - Theo Hakola)

les deux albums viennent d'être réédités en CD, foncez, ils sont nécessaires à toute discothèque post-punk qui se respecte !

I swear to God this city's too big
and the streets are too long and closed
And the buildings are bigger than hell
I'll never get there...

Something about their middle classes
too many people with overweight asses
The bill-boards are perfect slobs ans
the headless motion makes you want to scream
and the headless dogs make me sob...

Our socially conscious consciousnesses
were still alive and straight steep
Our intelligence not lacking in decency,
black crags or white heat,
listen...

After three and three fourths half-assed bottles
of frog piss in red
Our explosion is inevitable,
the soft kiss, of the undead : Listen :
My seul contact physique est avec la police

My seule affaire de coeur est avec la speed
C'est la police qui glisse
un main de recherches entre les cuisses
Pendant que je rêve, crève
pour une simple touche, noble et honnête :
Un main non-déchiré, une amoureuse non-camée
Une violence d'éclair, non nuancée ;
une ville, une ville, non fliquée

Plus de noblesse, que dans le coeur :
De celui que vous avez fusillé,
je suis le frère
Pendant que je rêve du goût des lèvres
Une violence d'éclair, non nuancé
Une ville, une ville, non fliquée, oh :
After three and three forth half-assed bottles
of frog piss in red
Our explosion is inevitable
the soft kiss, the undead, oh :
Mon seul contact physique est avec la police
Mon seul contact physique est avec la police
Mon seul contact physique est avec la police

NO TEARS

Amis nostalgiques de la mèche sur l'œil devenus chauves, ne vous suicidez pas tout de suite, car voici venir No Tears, excellent groupe de cold wave composé de Paul aux claviers, Vincent à la basse et à la guitare, Kristian au chant, D_Lex a la guitare et Olivier à la batterie. Après un très bel album en 2004 (« Borderline » chez Str8line records), ces cinq-là nous prouvent que la cold, la vraie, a encore de beaux jours devant elle.

Pour ceux qui ne vous connaissent pas encore pourriez-vous nous dire qui vous êtes individuellement et comment vous en êtes arrivés là ?

Paul : J'ai monté No Tears avec Vincent K et un ami en 2001. Je venais d'arriver sur Paris et auparavant je menais un projet solo « Fiction » et collaborais avec d'autres groupes. J'avais envie de développer toutes ces musiques que j'avais ébauché dans mon home-studio et surtout de les faire connaître par la scène. Les débuts ont été difficiles avec plusieurs line-up plus ou moins heureux jusqu'à notre rencontre en 2003 avec Kristian Dernoncourt puis Dominique Oudiou (des ex-Bunker Strasse et Neutral Project). Le groupe complété par Fernando Million à la batterie s'est stabilisé et nous avons produit notre premier album « Borderline » grâce aux idées de chacun. Ce premier disque est en quelque sorte une compilation de la musique que chaque membre avait concocté dans son coin. L'album sorti, nous avons donc commencé à tourner sur paris et en province et à nous faire connaître. En 2006, Dominique (guitariste) décide d'arrêter la vie en groupe et Fernando (batteur) part vers d'autres aventures. Nous rejoignent alors D_LeX à la guitare et Olivier à la batterie et le groupe reprend rapidement ses marques. Aujourd'hui nous travaillons sur notre deuxième et véritable album de No Tears en créant d'abord les morceaux en répétitions et en les rôdant sur scène.

Comment avez vous choisi le nom du groupe ? est-ce un clin d'œil au titre « boys don't cry » des Cure ? ou a l'excellent « No Tears » de Tuxedomoon ?

Paul : c'est un clin d'œil à Tuxedomoon. On adorait ce titre et on s'amusait à le jouer en répètes puis au moment de trouver un nom de groupe (on a pas mal cherché !) tout était pris !!! sauf No Tears.

Paul, tu administrais le site internet new wave xg depuis quelques années et celui-ci vient récemment de fermer. Pourquoi, alors qu'on est en plein « revival » 80's et que les sites consacrés à cette période fleurissent sur le net ?

Paul : eh bien la première raison est le manque de temps ! j'aime faire les choses sérieusement et là vraiment je n'avais plus le temps de m'occuper de ce site et surtout de faire la police sur le forum, ça me gonflait…

Paul, aux débuts du groupe en 2000 No Tears a figuré sur une compil US. Comment s'est passée la collaboration avec Lol Tolhurst, (ex des The Cure) sur le morceau ?

Paul : non ce n'est pas No Tears mais Fiction (mon projet solo) ! Lol était mon mentor sur cette compile et ne savait pas

à l'époque que j'étais un fan absolu de Cure ! Et pas grand chose dans le morceau qui a été retenu ne pouvait l'indiquer. C'était un titre plutôt trip-hop et Lol venait de monter son nouveau groupe « Levinhurst » avec sa femme dans cette veine plus electro que rock. Ce projet fut magique pour moi, j'étais le seul français sur le disque et en plus j'allais être gravé à tout jamais sur un cd avec un membre de Cure ! Apparemment la compile a bien fonctionné aux States, tellement bien que le producteur a disparu dans la nature avec la caisse…

Vous citez parmi vos Influences, entre autres : Tuxedomoon, Killing Joke, The Cure, Joy Division, And Also The Trees, Kraftwerk, Mephisto Walz, Asylum Party, Little Nemo, Siouxsie & The Banshees. Y a t-il des groupes actuels qui suscitent votre interêt ?

Paul : La plupart de ces groupes existent encore et font d'excellent disques !! Dans les groupes plus récents, personnellement, j'aime beaucoup « De Volanges » qui sont vraiment fantastiques sur scène, les « Brotherhood of Pagans », « Noctule Sorix » et « Curtain ».

KristianD : je citerai « RADIOHEAD », « ASTON VILLA » que je suis depuis leurs débuts et « KATATONIA », groupe métal suédois découvert au hasard de butinage sur MySpace. Il y a pas mal de choses intéressantes dans la grande famille du métal, et beaucoup de groupes ont quelques morceaux qui me touchent, même « SlipKnot » ou « Korn ». Par contre, je

n'accroche pas du tout à la nouvelle variété française dont on nous bassine sur les radios dites « rock »… Alors, j'écoute Radio Nova, éclectique parmi les éclectiques !

Olivier : je suis plutôt Muse, Franz Ferdinand, Radiohead, R.E.M, Blur, Pulp … et je suis toujours avec intérêt les tribulations de Neil Hannon (The Divine Comedy). Un peu de mal avec la production française en ce moment … Ah, j'oubliais : The Dandy Warhols également.

VincentK: En plus de certains déjà cités plus haut, j'apprécie l'énergie de « Frustration » sur scène, et de joyeux zozos comme les « Residents », « Jean vas Brûler », « Autechre »...

D_LeX : J'apprécie tout particulièrement Hide & Seek, TAT, Raison d'être, ainsi que bon nombres de groupes du label Cold Meat Industry. Mais dans la majorité des cas, les groupes actuels qui m'enthousiasment se situent d'avantage dans la scène electro-indus comme Architect, Mimetic, Iszoloscope ou Converter. S'il s'agit du rock, je préfère me replonger dans le passé.

Vous avez un 2ème album en cours, pour quand environ est prévue sa sortie ? Avez-vous déjà pensé à un titre ?

Paul : Nous rentrons en studio fin octobre 2007 et il devrait sortir en décembre 2007. Notre ingénieur du son sera Jean Taxis (Little Nemo, Norma Loy, Complot Bronswick, Zuruck Placenta et bien d'autres !) Nous n'avons pas encore décidé de son titre mais juste émis quelques idées.

Dans « Borderline », on a l'impression de sentir la grande faucheuse se balader dans la plupart des textes (arrêtez moi si je me trompe !), Y aura t'il un thème majeur abordé dans le prochain album? un sujet qui vous tient à cœur ?

KristianD : ça se voit tant que ça ? Les textes du premiers album ont été écrits sur plusieurs années, par plusieurs auteurs ou inspirateurs. Il est difficile de chanter « y'a d'la joie » sur des musiques aussi sombres. Pour le second, tous les textes ne sont pas encore écrits mais la 1ère tendance semble être l'amour et surtout ses implications : confusion, errance, haine, déviances et paradoxes. C'est en tous cas ce qui m'inspire ces temps-ci. L'album pourrait alors s'appeler « L'amour froid », mais je ne pense pas que ce sera celui-là. Et tout comme « Prisoner » nous sert à affirmer en concert notre opposition à la peine de mort pratiquée par quelques donneurs de leçons, et sans me prendre pour Bono, il y aura aussi un texte plus politique : « Joie minimale ». Celle d'un gamin qui survit… qui survit dans une tranchée, sur une île du pacifique, dans une jungle, dans un désert…

Vous avez déjà participé a une compilation autrichienne, été interviewés par des anglais, chroniqués par des polonais, cela signifie-t-il que vous commencez à acquérir quelque notoriété en pays étrangers ? comment cela se manifeste-t-il ? prévoyez-vous des tournées en dehors de l'hexagone ?

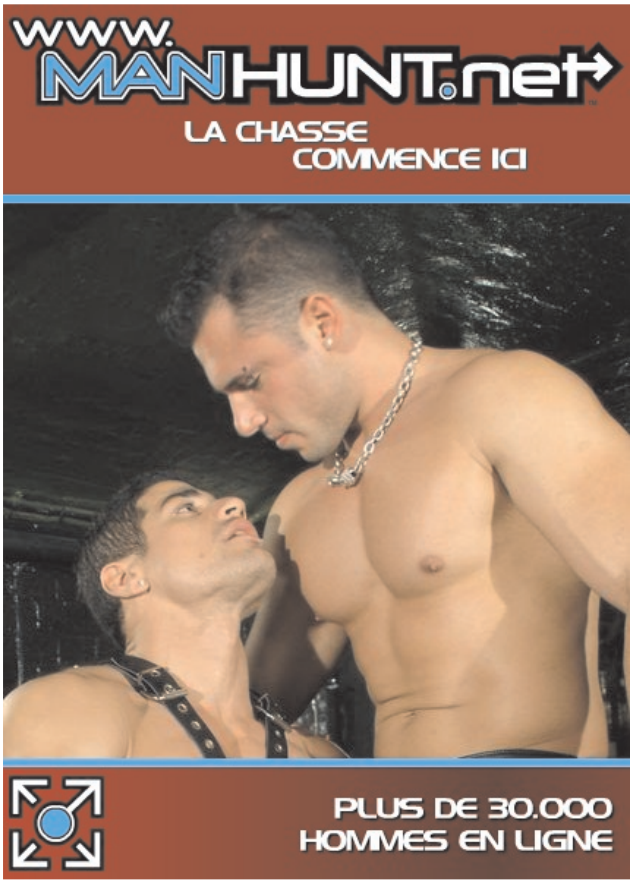
Paul : on ne prévoit rien, on va là où on nous demande ! on aime la scène, ça c'est sûr.

KristianD : je crois qu'on a vendu des CD partout en Europe, aux USA et Canada et Australie aussi. On a même eu une australienne qui nous a vu… à Paris. Et puis nous serons sur une compilation allemande à venir également.

Que pensez vous de la récupération des looks de l'époque punk/cold/gothique par des fans de groupes comme Tokio Hotel ?

Paul : ce qui me navre c'est quand c'est seulement le look que l'on récupère ! si la musique suivait cela ne me dérangerait pas. Mais bon, personne n'a le monopole du look, chacun fait ce qu'il veut….écoute ce qu'il veut…

KristianD : avant j'achetais mes disques sur la gueule et le look des musiciens. Aujourd'hui, 9 fois sur 10 au moins je me planterais. Mais dans une société où tout est basé sur l'image, il est normal que les looks les plus remarquables soient utilisés. A quand Ségolène Sioux et Nicolas Vicious ?



VincentK : L'assemblée nationale qui danserait le pogo?!? J'ai hâte de voir ça!

D_LeX : Comme le dit Paul, il est dommage que la musique ne suive pas toujours,
mais indépendamment de çà, les looks seront toujours récupérés, dès le moment où ils permettent à certains d'affirmer une identité. Cela a hélas aussi, tendance à cloisonner les genres musicaux mais ce n'est pas nouveau.

Et maintenant, la question que tous nos lecteurs se posent depuis longtemps : êtes-vous plutôt Pif Gadget ou Mickey Parade ?

Paul : Pif Gadget !!! trop bien ! c'est là dedans que j'ai découvert les Wampas ! Les hommes chauve-souris pas le groupe.

KristianD : idem, je dois encore avoir quelques gadgets chez mes parents.

Olivier : Ah oui, Pif Gadget …avec Rahan, le fils de Crado ! Trop de la balle !

VincentK : Un peu les deux, mais je préférais Téléchat!

D_LeX : Pif Gadget, bien entendu, au ton légèrement plus hors-norme et incisif que l'humour désuet et conventionnel de Mickey Parade.

Moi (le Jeune Extrême) je fais pas partie de No Tears mais j'ai envie de répondre à la question de Taïba parce que je ne peux décemment pas la laisser passer. Donc mes parents étaient communistes et donc je lisais Pif Gadget, mais ce que je préférais c'était les Rigolus et les Tristus. Et Agagax le bébé méchant, personne ne s'en souvient mais Agagax ça c'était quelque chose. Glop glop !

Qu'est ce qui vous fait peur aujourd'hui ? Juppé au ministère de l'environnement ? la mainmise des pays de l'Est sur le festival de l'Eurovision ? l'Homme ? le téléchargement illégal ? Rien de tout cela ?

KristianD : il me semble que l'Homme évolue dans le bon sens, mais c'est un processus long.
L'environnement : vaste sujet, je reste plutôt pessimiste. Comment, à l'abri de notre confort et notre climat idéal, imposer aux pays en voie d'émergence de ne pas bénéficier à leur tour de tout cela ?
L'Eurovision : Lordi gagnant, j'ai trouvé ça excellent, non pas le groupe, mais l'idée. C'est le choc Abba 30 ans plus tard. Je suis certain que No Tears avec « Sade » aurait fait mieux que nos Picards. De plus Paul est picard !

Quant au téléchargement illégal, les grandes maisons de disques n'ont qu'à s'en prendre à elles-mêmes : le prix des CD a été trop longtemps démesuré (au moment de la transition vinyle / cd, ces derniers étaient vendus beaucoup plus chers que les vinyles alors qu'ils coûtaient moins chers à presser). Et au moment de l'émergence de Napster et du format mp3, elles auraient du lancer les plate-formes payantes au lieu de tenter de fermer Napster. Je n'attendais que ça, moi, pouvoir acheter quelques morceaux à l'unité au lieu de CD complets. Elles sont arrivées beaucoup trop tard. Pour tout le monde, la musique c'est gratuit maintenant. Sauf pour les musiciens !

Olivier : ce qui me fait peur ? Mickey Parade …
Juppé à l'environnement ? Espérons qu'il aura l'ambition, puis les moyens, de mettre la France au premier plan mondial (dans 30 ans, c'est ça dont on se souviendra du quinquennat Sarko). D'accord avec Kris sur le téléchargement. Que les pays de l'Est gardent l'Eurovision, nous, on garde la musique !

VincentK : L'Homme : pas grand chose à en attendre... Nous vivons une époque relativement civilisée, mais il suffit déjà de voir l'attitude (souvent révélatrice) des gens au volant pour se rendre compte à quel point le vernis est fragile...
L'Ecologie : Plutôt que de penser aux économies d'énergie, on préfère consacrer une part grandissante des terres cultivables pour produire des carburants « verts » au détriment des cultures vivrières, menaçant de malnutrition les populations des pays pauvres...
L'Eurovision : Le coup de Lordi, c'était énorme !
Les téléchargements : il faut faire avec... Dans certains cas, c'est une bonne chose, en particulier pour préserver certaines oeuvres menacées de disparition... En plus des points soulevés par Kris, les majors paient aussi le prix d'avoir privilégié le marketting à court terme (boys bands, etc) plutôt que d'investir dans de nouveauxartistes.

D_LeX : L'Homme avant tout, car il est lui même le plus grand danger pour l'Homme, pour paraphraser Hobbes.
L'Eurovision a vraiment crée un choc avec Lordi, mais il n'est pas certain qu'il ait fait évoluer les mentalité ; chose qui, à mon avis, nécessite un travail de fond… Ou No Tears vainqueur du prochain concours Eurovision.

Paul : Contrairement à ce que dit Kris, je suis assez pessimiste sur l'homme et je constate que seuls les profits et le pouvoir de l'argent guide ce monde. Il y a une minorité de personnes agissant dans le sens contraire. Tu retrouve ce schéma dans tous les domaines et même dans l'art. Il faut se battre pour rester libre et tant qu'une contre-culture existera, il y aura des l'espoir.

Et pour la suite ? Quelle programme nous prépare No Tears après la sortie de l'album en cours ?

Paul : après la sortie de l'album, c'est la tournée internationale bien sur !

KristianD : oui, nous avons déjà repéré notre « No Tears tour Bus » grâce à D_LeX. Nous allons perfectionner notre maîtrise de l'esperanto et Paul va nous donner bientôt des cours de wallon.
Olivier : en 2007, tournée mondiale en Ile de France Sud ; et comme notre barycentre va se déplacer vers le Nord dans les mois à venir, on prévoit une tournée du Nord … de Paris pour 2008 – 2009 !

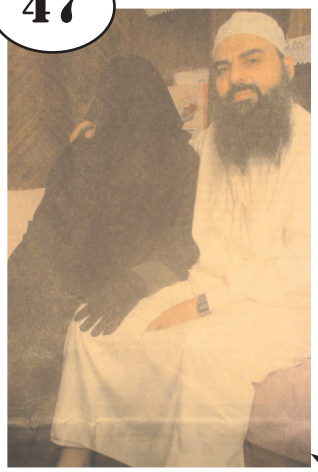
Taïba

GRAND CONCOURS CHARLES DE GOAL

ET OUI CA CONTINUE DE PLUS BELLE, ILS SONT PAS BEAUX NOS NOUVEAUX CANDIDATS ?
ON VOUS RAPPELLE LE PRINCIPE : SOSIER (DU LATIN SOSIARE, FAIRE LE SOSIE) CHARLES DE GOAL

111

Eliminée (oui c'est une fille), ça fait de la pub pour les téléphones Nokia et le PPPzine est un journal sans pub et propre sur lui.



47

4830

Eliminés, y'en a un qui n'a pas de sac, ça peut influencer le jury.

Elle je la ferais bien gagner mais elle est timide elle veut pas, tant pis. Eliminée.

π

Eliminés ! Charles De Goal n'a pas le droit de participer au concours Charles De Goal, non mais.

85

Là ce sont deux grossiers personnages, tant pis pour eux ils sont éliminés. Hého la France se lève tôt désormais.

326

Eliminés ! les sacs sont troués et y'a du texte susceptible d'influencer le vote de nos lecteurs.

27,3

DES VINYLES DES CD DES MP3 DU SON, EN VEUX-TU EN VOILA

Section 25
Part Primitiv
Waaah Yarglaaaa un nouvel album de Section 25 un vrai tout neuf avec des nouveaux morceaux ! Délire ! Le dernier, c'était, voyons, en 1988. Bon on neva pas vous faire l'affront de vous les présenter, on va résumer ça en 4 mots : Factory, Manchester, cold-wave, 1982. Donc voilà, après leurs potes de Crispy Ambulance (deux albums ces dernières années, des bijoux), au tour du groupe de la famille Cassidy, copains avec Barney de New Order, de remettre le couvert. Et la marque d'un groupe intelligent qui ne vit pas sur ses acquis, c'est quoi ? Ben cet album. Section 25 a ressorti ses guitares, et la plupart des moceaux sont empreints d'une rage et d'une énergie inhabituelle chez eux. L'existentialisme suicidaire, les mélodies qui ne décollent pas, exit, terminé. Hormis deux ou trois titres encore un peu glacés (mais somptueux, comme le Winterland qui ouvre et clôt l'album) ce qui prime ici c'est la colère, en dépit d'une note de tristesse liée en partie au décès de Jenny Cassidy en 2004, c'est elle qui a le privilège de chanter le plus beau morceau de l'album, Dream. Bon, le reste n'est pas très gai pour autant et Larry Cassidy chante toujours aussi faux (et on aime ça), mais un truc comme Ludus Cantus, quelle claque les amis, pogo assuré ! Je sens que je vais l'écouter beauoup celui-là.

Guerre Froide
Angoisses et divertissement
Je suis un con, et même un gros con. Si, si, moi, le Jeune Extrême, je l'avoue. Le truc, c'est que j'avais décidé que je n'aimais pas Guerre Froide, simplement parce que je n'avais pas accroché sur un titre sur leur myspace, parce que je trouvais la rime pas drôle : "(...) Saint-Exupéry périt". Et puis je ne connaissais pas, en fait, hormis Berlin dont j'avais un vague souvenir. Heureusement j'ai appliqué ma règle en or, qui est d'écouter un disque "difficile" dans des conditions différentes (écouter Madness quand on est déprimé par exemple, ou Joy Division quand on est hilare), pour voir si ça passe. Et là, paf, petite baffe dans mon visage angélique : Guerre Froide, c'est vachement bien ! Et même, ça ressemble assez au groupe cité précédemment dans cette page. Cold-wave si on veut, mais le groupe ne fait pas pour autant une musique qui fait du surplace, il y a la derrière une énergie du désespoir qui permet au chant assez emphasé de ne jamais sombrer dans le ridicule (bon, j'avoue la rime St Exupéry périt je n'arrive pas à m'y habituer). Et surtout, baucoup d'émotion, le terme de "désabusé" prend ici tout son sens. Ces mecs-là ne sont pas non plus des jeunes goths mals dans leur peau, ils ont de la bouteille, et ils n'ont pas besoin de chiquer leurs émotions, tout ça est sincère, et si on peut quand même se dire que, merde, ça craint d'arriver à 45 ans sans avoir repris espoir quant à la beauté de la vie (ah bon elle est belle la vie ? vaste question), il n'en reste pas moins qu'on déguste facilement cet album-là, qui me réconcilierait presque, pour un peu, avec mes années new-wave, quand j'avais une mèche au milieu du front (aujourd'hui, je l'ai coupée car je suis adulte et raisonnable). Donc voilà, y'a que les cons qui changent pas d'avis, moi j'ai changé d'avis sur Guerre Froide, ouf je dois pas être si con que ça finalement.

Help She Can't Swim
The Death Of Nightlife
Cet album est le meilleur de l'année 2007, il faut bien le dire, et même le meilleur de tout le XXIème siècle (avec tous les autres que je déclare meilleurs albums du monde - comment ça je suis pas crédible ?). N'empêche, Help She Can't Swim c'est un condensé de tout ce qui s'est fait de bon dans le rock depuis des lustres, un pied dans le punk, un dans la new-wave, un autre dans le hardcore et encore un dans la pop, ça fait quatre pieds mais on s'en fout. Après un premier album enragé d'où ne ressortaient surtout que les hurlements de Tom, le second chanteur et guitariste, la musique s'est ici affinée. Il n'y a plus là-dedans seulement du Sonic Youth grande époque tous larsens dehors, il y a désormais aussi des contines pop tordues à la My Bloody Valentine,, avec un zeste de Hüsker Dü, de Cure, et même de pop sixties. L'ensemble, c'est un coup de poing à l'estomac, et des titres bouleversants comme Midnight Garden ou Hospital Drama. Bon j'adore ce groupe et le premier qui m'emmerde à émettre un semblant de critique, je lui pète la gueule.

Arctic Monkeys
Favourite Worst Nightmare
Voilà la nouvelle sensation british, couvs de magazines rock people, télés et petites culottes mouillées, juste après les Klaxons la semaine dernière. Ok, ils ont fait un album avant celui-là, bon et alors deux albums ce n'est pas non plus le signe d'une longévité exceptionnelle.
Le premier album, je l'avais clairement

boycotté et haï pour toutes ses simagrées remuements de hanches et solos de guitares, coiffures branchées et provoc' calculée qui ne provoque que les petites filles. Seulement voilà, il y a 3 semaines, j'étais à un mariage, empigouinisé (je viens d'inventer le mot), et quelqu'un a mis le second album des Arctic Monkeys. Là, il faut bien reconnaître que ça fait son petit effet, après la lambada. Cet album est réellement supérieur au premier, et si l'on passe outre tous les tics typiques des groupes hype et toc british (répétez 5 fois cette phrase sans respirer), on peut même se dire que ce n'est pas mal du tout. Pas de quoi hurler au groupe du siècle, mais on méritera d'y jeter une oreille.

Dig Up Elvis
Démos
C'est super de vivre en 2007. On peut y voir des mecs déjantés (?) qui se sont fait tatouer "Jean D'Ormesson" sur l'épaule et qui jouent du rock bien barré, du blues destroy, squatter les soirées télé de la ménagère de moins de 50 ans et faire mouiller les petites culottes des pré-adolescentes. Le fameux Julien Doré, de la "Nouvelle Star" qui a gagné l'émission, tient comme à la prunelle de ses yeux à son groupe, à sa musique, et il utilise les médias pour donner des chances à son groupe de percer. Alors, gros doigt tendu à la face du monde, ou symbole tragique de l'acceptation définitive du rock comme un art qui n'a plus de subversif que le nom ? On le voit au zapping de Canal+ s'interroger sur le risque de perdre son attitude, de devenir "lisse", preuve que le gars est bien conscient de ce qu'il fait. Ou alors c'est un sacré malin très cynique qui entourloupe tout le monde, mainstream autant qu'anti-mainstream. Dig Up Elvis est donc un groupe "alternatif" "normal", qui fait une bonne musique très noisy, oscillant entre rock bruitiste et narquois façon Dandy Warhols / Jon Spencer Blues Explosion et pop bien allumée (reprises façon noise, toutes guitares dehors, de Depeche Mode ou Kaiser Chiefs). Les mecs (et la fille) assurent aussi sur scène si l'on en croit leurs vidéos (excellent probable futur single qu'est Bach Rickenbacker), bref si Dig Up Elvis n'est pas encore le nouveau Nirvana ou Placebo, ces gars-là méritent tout autant que n'importe qui d'autre de pondre un bon disque couillu et destroy comme il faut sur n'importe quel label indé. Tous les espoirs sont permis : à quand Frustration chez Drucker ou Cheveu au journal de 20 heures ? En attendant, je m'inscris à Koh Lantah pour vendre plus de PPPzine, et après je me ferais l'Ile de la Tentation dans la foulée.

Otaké
Démo 6 titres
Ah le bon vieux temps des punks seconde génération, crête de deux mètres vert fluo, épingles à nourrice partout partout, gros look destroy, le temps du oï, avec GBH et Exploited notamment. Otaké reprend le flambeau 20 ans plus tard, en moins looké, mais en conservant l'essentiel : le message politique et la musique, basse et guitare simplissimes, batterie tchac poum, choeurs gaillards et chant plus ou moins beuglé. C'est donc du bourrin de chez bourrin, mais moi je suis bélier ascendant lion, je suis donc un gros bourrin primaire et j'adore ça, tiens par exemple là je pogote en écoutant Otaké et sa chanson sur le MEDEF, d'ailleurs c'est pas facile de taper sur le clavihsdssflihsier en pogotljkhdsclktant, on loupe les touchqshgjgdftes et ça fait n'importe qulkjhsrygoi. Donc six morceaux en chargement libre chez eux, ça veut dire que c'est simple, on va chez eux, on écoute et on passe à son voisin.

Editors
An End Has A Start
Finalement, depuis ces trois ou quatre années qui ont vu la renaissance d'une new-wave à la Chameleons, pop sombre et lyrique, écorchée vive et "rimbaldienne", on se serait attendu à une floppée de groupes nouveaux, mais non. Interpol, Bloc Party un peu, et Editors, voilà le haut du panier, les autres sont moins new-wave, Franz Ferdinand et consorts s'éclatent, ils sont moins tendus et déprimés. Donc voici le second album des Editors, et comme Interpol ça n'évolue pas beaucoup. Eux sont néanmoins un peu plus doués, un peu plus énergiques, et dans le genre, voilà un très bon album, classe et pas frime. Si vous aimez le piano, les nappes de synthés, les grosses basses, les guitares cristallines et les mecs qui chantent comme Ian Curtis alors vous serez ravis !

JOY DIVISION
« Light Und Blindheit » (Sordide Sentimental)
Le problème, avec moi, c'est que je ne veux plus me faire chier. M'emmerder à écouter des disques. Joy Division, d'accord, on sait lire, mais où il est, le foutu plaisir ? Remarquez bien que ce single (sorti sous une sympathique pochette par un fanzineux qui ne l'est pas moins) est un effort consciencieux par rapport au premier album. Mais ces gens pèchent toujours par orgueil. Eh oui, il faudra s'abaisser un jour à notre tout petit niveau, sinon...

Sinon quoi ? Merci au gentil Philippe Manoeuvre de nous avoir prêté sa petite chronique de disque (Rock & Folk, 1980). Ce cher Philippe a toujours été un modèle de lucidité et de bon goût. En plus c'est pas "Light", c'est "Licht", gros nase.

Clinic
Fünf
Déjà le cinquième album pour Clinic, pionniers New-Yorkais du "nouveau rock" apparu après le 11 septembre, et qui remettait au goût du jour le post-punk. Donc Clinic avait un peu déçu sur leurs 3ème et 4ème albums. Ca ne se renouvellait pas beaucoup, toujours ces ambiances zarbi avec de la clarinette ou je sais pas quel machin à vent, du piano tordu, cette voix étrange et nasillarde. Là, c'est pareil, sauf que sur deux titres ils font du punk très énervé, et que l'ensemble est beaucoup plus noir et narquois que d'habitude. Donc votre serviteur a accroché immédiatement car il n'est pas lui non plus d'un naturel gai et optimiste. Il faut l'avouer,

c'est assez délectable de se plonger dans ce "Fünf" là, album plein de morgue et de cynisme, toutes dents serrées, tendu des nerfs comme lors d'un entretien d'embauche avec un mec en cravate qu'on a juste envie de mordre à la carotide tellement il représente des choses honnies.

&ND
Hit The Road (EP)
Voilà un maxi bien sympathique de la part de ces &ND (késkeussaveudiredonque?). On sent qu'il y a de bonnes influences là-derrière, qui ne demandent qu'à mûrir. Donc c'est dommage, car on reste un peu sur sa faim. On touche à Echo & The Bunnymen, de loin, on touche à de la bonne pop dans ce goût--là, mais on ne fait que l'effleurer. Conclusion : vous avez un bon feeling les mecs, essayez de trouver ce petit quelque chose qui permettra que la prochaine fois on s'enthousiasme vraiment sur votre musique, au lieu qu'on pense "pas mal ce truc". Bon je suis sûr que vous pouvez y arriver, vous avez de quoi.

Art Brut
It's A Bit Complicated
Ouais ! Le nouveau Art Brut ! Hélas il faut bien le dire cette excellente nouvelle est un poil ternie une fois qu'on a écouté l'album. Non j'ai pas dit qu'il était pas bien, il est très très bien, comme le précédent, drôle, punk comme il faut, énergique et drôle, mais ça je l'ai déjà dit, gai et positif plutôt, enfin presque. Non le problème c'est que cet album c'est le même que le premier, sauf que là, évidemment, aucun effet de surprise. On n'est pas scotché au plafond avec les dents éclatées partout, non, là on est encore dans son rocking--chair avec une bonne érection, mais pas plus. Donc voilà que dire d'autre, un très bon album mais le premier était suffisant, quoi, et puis sur celui-là il n'y a pas "My little Brother", forcément.

Les Ânes Animent
Démos
Voilà, ce que j'aime sur myspace et en général dans notre beau pays, c'est qu'on trouve vraiment des groupes complètement tarés. Alors les Ânes Animent, déjà, ont un nom bien con. Ensuite, ils viennent d'un petit village à la campagne. Ensuite, ils font un rock avec un esprit punk prononcé et un synthé, et enfin ils ont une chanson qui s'appelle "le petit pois punk", donc forcément c'est rigolo mais c'est salaud, comme dirait bali-balo. C'est sûr, ils ne sortiront jamais de disque (ils ont une chanson qui s'appelle "on ne sera jamais célèbre" avec une faute d'orthographe d'ailleurs tiens), ils ne joueront jamais au Bataclan, mais ce qui est vachement bien c'est que tout le monde pourra aller écouter leurs titres et se fendre la pipe un bon coup avant de la casser, la pipe (remarquez que je parle de casser, de fendre, mais pas de tailler). Allez tous ensemble en choeur : "Bob, Bob, Bob le punk, le petit pois, le petit punk".

Hifiklub
French Accent
D'emblée, tout ça sonne vachement pro, et quand ça commence, avec Babe Doll, on se dit, wahou, le joli tube que voilà. La très bonne impression se poursuit sur tout le reste de l'album. Ici, c'est une pop couillue, dansante, mâtinée de guitares sales, de choeurs comme il faut,, un peu de punk là-derrière, bref tout ça est très énergique, ça se chante sous la douche ou quand il fait beau et chaud, c'est positif, que demande le peuple ? Un bon remède anti-déprime, du bon rock fier et jeune et arrogant, le genre de truc qui ferait du tabac outre-manche mais qui ici aura beaucoup plus de mal à percer, forcément, on est le pays du Petit Bonhomme en Mousse et de la Lambada, faut pas l'oublier.

PETITE ANNONCE

Vends canette Heineken et. p. impec. quasi. neuve. peu. bue. px. int. faire. offre. au. journal. PPPzine. sous. n°. 15604390. qui. fera. suivre.
Ps. sieux. s'abs.

Daddy Killer
Front Part 1 (EP)
Ah que voilà un bon maxi 5 titres, autoproduit évidemment. Daddy Killer, leur créneau c'est une noise tendue et sombre, le genre de bruits froids qu'on entendait il y a 15 ans avec des groupes comme Kill The Thrill ou Jesus Lizard, ou Nirvana période Bleach. C'est dépressif et violent, bref ça vous secoue les intestins et l'estomac bien comme il faut. Le son gagnerait peut-être en ampleur, mais l'essentiel est là : le feeling.

Dejected
Sheer Bullshit Incorporated
J'ai failli ne pas vous parler de Dejected parce que je l'avoue, ce n'est vraiment pas le genre de trucs que j'écoute en ce moment. Mais quand même ça vaut la peine, parce que c'est assez original. Il s'agit ici d'un genre de hardcore à la Discharge, c'est donc très rapide, le

chant est proche du death metal. Le petit plus ce sont ces choeurs punk qui tombent plutôt bien sur l'ensemble, même si j'avoue qu'il y a un truc que je n'aime pas du tout, ce sont ces sons (hum) de guitares très hard-rock qui surgissent un peu partout, ça j'ai du mal, et c'est bien dommage car tout ça est plutôt bien foutu et quand on est un peu énervé ça fait du bien, comme quand on découpe à la hache un scout ou un facho : ça défoule.

Matmatah
La Cerise
Ben quoi ? J'ai pas le droit d'aimer Matmatah ? Putain mais quand je dis que j'aime Matmatah c'est pas comme si j'avais dit que j'aimais Céline Dion, c'est pas la même chose quand même ! Bon ok je ferai pas de chronique du nouveau Matmatah alors. Je ne parlerai pas de leur troisième album qui mélange punk et musique bretonne comme d'hab, sauf que les 2 premiers étaient un peu plus punk mais tant pis j'aime toujours bien. Voilà c'était pas trop long ?

Noctule Sorix
Nonsense (EP)
Ce qui attire tout de suite chez Noctule Sorix, ce n'est pas le nom du groupe qui fait penser à un énième groupe gogoth, comme disent ceux qui se foutent de la gueule des gogoths, mais la pochette, au dessin second degré représentant un vampire et un Elvis d'outre-tombe. Forcément, on est curieux de savoir ce que donnera la musique, et ma foi on n'est pas déçus. Entre EBM et new-wave estampillées eighties, on a ici six morceaux aux mélodies brillantes, doublées d'un chant plaintif à la Robert Smith oui mais pas trop, avec des guitares et une rythmique bien dansante. Bref tout ça est vraiment bien agréable, rafraîchissant comme un Schweppes (à l'orange sanguine, c'est quand même pas du zouk).

Riske Zéro
Riske Zéro
Oui, Riske ça s'écrit avec un k parce que je suppute que c'est comme ça qu'on écrit "risque" en créole. Normal, ils sont de la Réunion, le pays du chikungunya (je sais pas comment ça s'écrit) et autres volcans qui explosent et tout. Qui aurait cru qu'il y ait là-bas des gens qui fassent du rock ? On aurait bien imaginé que le zouk était roi et que sorti de ça, peanuts. Bon c'est peut-être cliché, je m'en excuse. Bref. C'est pas parce qu'ils sont réunionnais que leur album plait par ici, mais parce qu'il est pas mal du tout cet album. Donc depuis la méga-connerie-ultime de Bertrand Cantat, la France se cherche un nouveau Noir Désir. Et ne le trouve pas. Alors c'est vrai que si Riske Zéro sonne encore trop Noir Désir, eux ce n'est pas comme Luke, ce groupe que j'ai toujours détesté, eux ils ont pris le bon côté de Noir Désir, la rage et les guitares énervées. Tout l'album s'enfile comme ça, sans sentir le temps passer, on y prend un réel plaisir et on sent bien que dans quelques temps, les influences Noir Désir auront disparu au profit de leur propre écriture, car ils ont vraiment des tas de choses à dire, ces jeunes gens. Bref un premier album très prometteur, et promis, s'ils me payent le trajet pour aller les écouter en studio de répèt', je leur consacre dix pages d'interviews, promis juré je suis prêt à me sacrifier pour défendre l'Art.

Tiens, des Schtroumpfs ! Les magazines rock manquent de schtroumpfs, en général, le PPPzine répare ici cette erreur.

Les concerttts de Matttbrrr

Louis Lingg & The Bombs / Ricky Spontane / Anti-D / IKU
La Régence, Paris, 16 juin 2007

Il y a des caves plus ou moins prévues pour les concerts, celle du bar La Régence, derrière la Samaritaine, n'est manifestement pas ouverte à la musique pour le confort des musiciens et des spectateurs : le public est littéralement collé au groupe, et on se demande encore comment personne n'arrache la basse ou la batterie rien qu'en respirant... Respirer est d'ailleurs l'exercice le plus difficile au sous-sol, et ce n'est pas la bière servie tiède qui nous aide...

Groupe franco-anglais, Louis Lingg and the Bombs doit d'abord se débrouiller de problèmes techniques divers (tous ne seront pas résolus, il y aura pas mal de larsens, et assez peu de guitare au final) avant de réellement entamer son set, et on peut dire qu'on n'est pas déçu du voyage ! Car Josh (le chanteur-guitariste-leader) est dans une forme extraordinaire, et cela se verra pendant toute la soirée, puisqu'il interviendra sur tous les concerts qui suivront... Pour son propre groupe, il anime largement son set, avec des interventions bien délirantes au milieu de ses morceaux punk mais qui comportent parfois des claviers ou des tambourins... L'énergie dépensée ne l'est pas en vain, le public est aux anges, on oublie très vite les quelques pains et erreurs/oublis qui parsèment les 3/4 d'heure, et la reprise des Butthole Surfers (pour le titre, voyez avec le Jeune Extrême...) est une vraie réussite, lorgnant vers le métal sans y sombrer... une belle découverte !

Ricky Spontane est anglais lui-aussi, mais fait plutôt dans le one-man-show : avec sa guitare et sa boîte à rythmes (hormis le premier titre, avec un batteur), il nous propose des titres assez étranges, oscillant de la pseudo-country au rock-folk électro, avec une voix outrée par la réverb', et cela manque plutôt de pêche et d'imagination... Là, o n'est pas convaincus du tout !

Un troisième groupe est à l'affiche, ou plutôt n'y apparaît pas, ce qui explique l'absence de certitude concernant son nom, quelque chose du genre NDD ou AndyD... Remarquez, avec ses sonorités étranges à la Cat Stevens, un chanteur évoquant furieusement Téléphone, des textes afférents, des moments progressifs, on fuit assez vite à l'étage pour se reposer les oreilles quelques (longues) minutes...

Ça se termine avec les filles d'Iku, un quatuor basé sur les cendres du punk et des riot grrrls, dont l'excellente reprise du rebel girl ne fera que confirmer la filiation avec Bikini Kill et leurs suivantes... La batteuse ne pourrait que donner des palpitations à certains, tant elle fait penser aux Donnas ou aux Sahara Hotnights, la chanteuse-bassiste est ce soir un peu coincée par l'exiguïté des lieux mais assure tout de même tranquillement, et les deux guitaristes sont d'une efficacité redoutable : le set est carré, costaud, vivant, presque fun... Décidément ces demoiselles progressent vite, et elles devraient rapidement faire leur trou dans les valeurs sûres de la scène parisienne du rock !

Demain, direction Montreuil pour le Festival Taparole.

Bon je sais pas où mettre ça alors je le mets ici tant pis ça sera pas une page blanche avec juste un au revoir : donc, pour les liens avec les groupes, les adresses de leurs sites/pages myspace, tout ça, rendez-vous sur **myspace.com/pppzine** et c'est tout, et si ça n'y est pas et que vous êtes perdus et triste, vous pourrez toujours m'envoyer un mail mais je suis sûr que vous êtes grands et férus de nouvelles technologies, vous saurez trouver ce qui vous intéresse hein pas vrai les amis ?
Et pour télécharger les anciens numéros (au nombre de 687 depuis février 1976 mais tous épuisés il n'en reste que 2), c'est sur **pppzine.free.fr**
Et pour vous abonner allez vous faire (bip) et pour passer vos pubs allez vous faire (biiiip).

1/ Je découpe 2/ Je distribue 3/ J'ai fait une bonne action

PUNK-POST-PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

(PPPZINE POUR LES INTIMES)

à télécharger sur
http://pppzine.free.fr

Interviews :

Futurs Ex # WC3 # Charles De Goal # Gomm # The Victorian English Gentlemens Club # Mattbrrr # This Is Pop # Prince Albert # Frustration # Christian Death # Louis Lingg & The Bombs # Dickies # No Tears

Philosophie :
Faut-il boycotter Myspace? # Concours Charles De Goal # "Ceci n'est pas une pipe"# etc...

et des chroniques de disques, de l'humour et de la violence, et aussi plein de choses qui ne font pas rire Nicolas, mais tant pis.

J'ai l'air con mais je m'en fous, avec le PPPzine je retrouve bonne mine

Le PPPzine, c'est aussi bon qu'un coup de pne me chagrine

Avec le PPPzine plus rien vraiment

Un ptit coup de déprine ? Je lis le PPPzine

PUNK-POST-PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

(PPPZINE POUR LES INTIMES)

à télécharger sur
http://pppzine.free.fr

Interviews :

Futurs Ex # WC3 # Charles De Goal # Gomm # The Victorian English Gentlemens Club # Mattbrrr # This Is Pop # Prince Albert # Frustration # Christian Death # Louis Lingg & The Bombs # Dickies # No Tears

Philosophie :
Faut-il boycotter Myspace? # Concours Charles De Goal # "Ceci n'est pas une pipe"# etc...

et des chroniques de disques, de l'humour et de la violence, et aussi plein de choses qui ne font pas rire Nicolas, mais tant pis.

J'ai l'air con mais je m'en fous, avec le PPPzine je retrouve bonne mine

Le PPPzine, c'est aussi bon qu'un coup de pne me chagrine

Avec le PPPzine plus rien vraiment

Un ptit coup de déprine ? Je lis le PPPzine

PUNK-POST-PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

(PPPZINE POUR LES INTIMES)

à télécharger sur
http://pppzine.free.fr

Interviews :

Futurs Ex # WC3 # Charles De Goal # Gomm # The Victorian English Gentlemens Club # Mattbrrr # This Is Pop # Prince Albert # Frustration # Christian Death # Louis Lingg & The Bombs # Dickies # No Tears

Philosophie :
Faut-il boycotter Myspace? # Concours Charles De Goal # "Ceci n'est pas une pipe"# etc...

et des chroniques de disques, de l'humour et de la violence, et aussi plein de choses qui ne font pas rire Nicolas, mais tant pis.

J'ai l'air con mais je m'en fous, avec le PPPzine je retrouve bonne mine

Le PPPzine, c'est aussi bon qu'un coup de pne me chagrine

Avec le PPPzine plus rien vraiment

Un ptit coup de déprine ? Je lis le PPPzine

PUNK-POST-PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

(PPPZINE POUR LES INTIMES)

à télécharger sur
http://pppzine.free.fr

Interviews :

Futurs Ex # WC3 # Charles De Goal # Gomm # The Victorian English Gentlemens Club # Mattbrrr # This Is Pop # Prince Albert # Frustration # Christian Death # Louis Lingg & The Bombs # Dickies # No Tears

Philosophie :
Faut-il boycotter Myspace? # Concours Charles De Goal # "Ceci n'est pas une pipe"# etc...

et des chroniques de disques, de l'humour et de la violence, et aussi plein de choses qui ne font pas rire Nicolas, mais tant pis.

J'ai l'air con mais je m'en fous, avec le PPPzine je retrouve bonne mine

Le PPPzine, c'est aussi bon qu'un coup de pne me chagrine

Avec le PPPzine plus rien vraiment

Un ptit coup de déprine ? Je lis le PPPzine